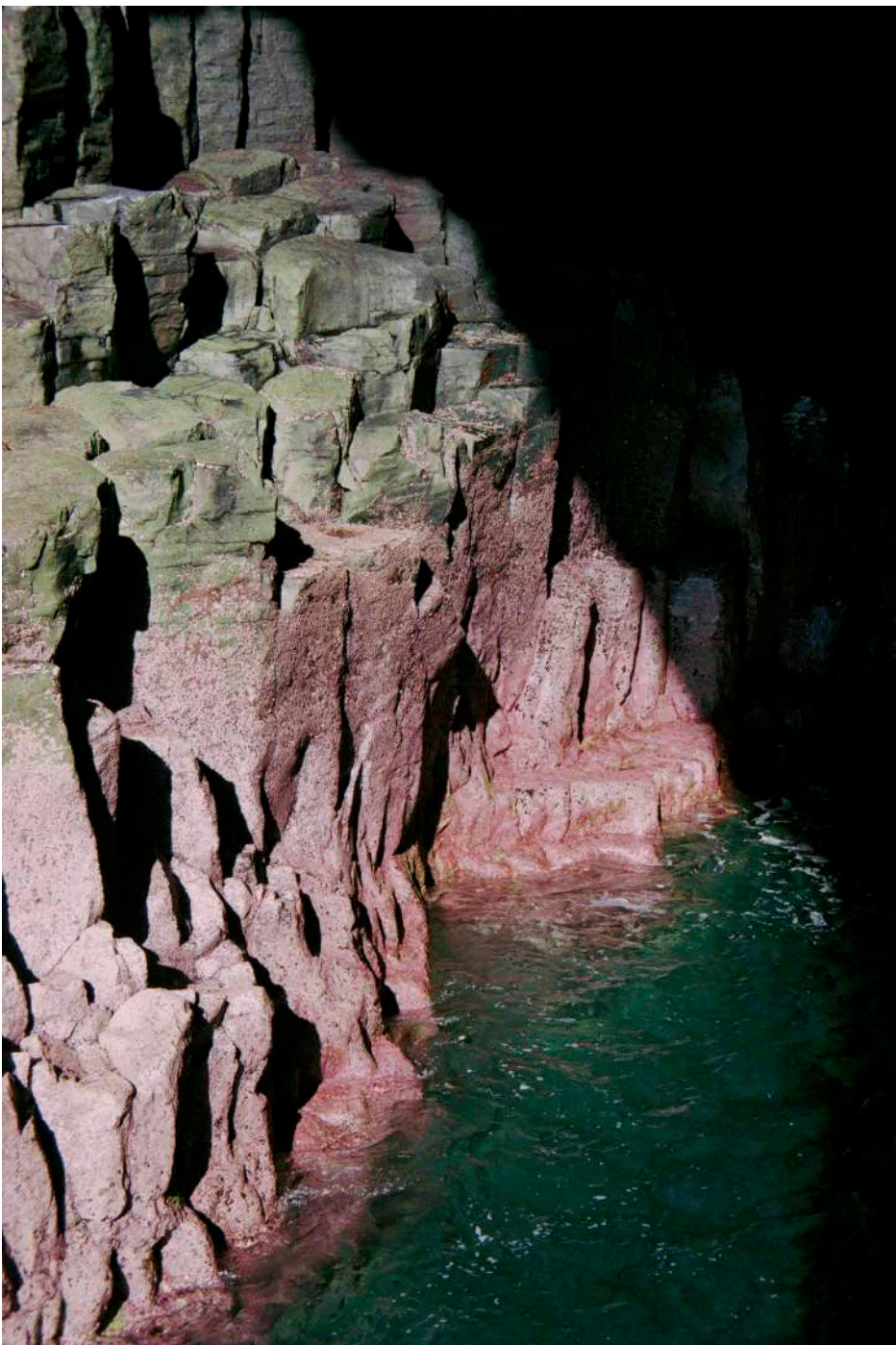




Siouzie Albiach



Écosse, photographie argentique, 2022

Présentation

Diplômée en 2020 de l'École de la Photographie d'Arles, Siouzie Albiach est une artiste photographe basée à Lyon. Au croisement de la photographie et de l'édition, elle construit ses propres paysages, faits de visions et d'apparitions, de surgissements lumineux et de personnages énigmatiques, nés de ses errances et déplacements sur des territoires qui lui sont étrangers.

En explorant des montagnes sacrées et des villages de pêcheurs abandonnés au Japon dans son projet [On The Edge](#), ou en développant un doux dialogue entre ses frères et la rivière bordant leur maison familiale dans sa série [By The River](#), elle se fascine pour les liens intimes que nous entretenons avec la Nature, et tente de retranscrire des croyances et des pratiques qui nous rattachent à notre environnement.

Actuellement résidente aux [Ateliers du GrandLarge](#) à Lyon, elle est lauréate de plusieurs prix ([Prix Levallois](#), [Prix Kickstarter x Polka](#) etc.) et collabore avec divers festivals et lieux d'exposition (Les Rencontres de la Photographie d'Arles, La Villette à Paris, l'Artothèque d'Angers, la Galerie NörKa à Lyon etc.)

« Les photographies de Siouzie Albiach donnent l'envie d'écrire, de raconter un souvenir, un détail qui nous a, malgré nous, chamboulé. Poétique et contemplatif, son travail se déploie comme des paysages assemblés et malléables. Dans sa photothèque enrichie de ses multiples voyages, elle pioche, trie et façonne des histoires. Par des touches de couleurs, des tons et des motifs elle nous emmène vers une expérience et nous transporte vers cette petite note de nostalgie, ce souvenir d'un lieu où nous nous sommes sentis bien. Ce temps anecdotique latent de la contemplation d'un paysage crée en somme l'aventure. Ces ambiances sont scandées par des portraits qui maintiennent le regardeur dans une narration maîtrisée, nous rattrapant juste à temps afin d'empêcher l'égarement le plus total. C'est l'instant T de l'expérience du corps et de l'esprit connectés, une remise à neuf avant de repartir dans le réel »

Marie Applagnat (commissaire)

Siouzie Albiach

Artiste photographe



- Née le 24/11/1996 à Lyon, France
- siouziealbiach.com / [@siouziea](https://www.instagram.com/siouziea)
- siouziehilde@gmail.com
- +33 6 65 14 34 66
- Atelier : Le Grand Large, 10 espace Henry Vallée, 69007 Lyon.

Parcours

- 2016-2020 : **École Nationale Supérieure de la Photographie (ENSP)**, Arles, France.
- 2018-2019 : **Kyoto University of Art and Design**, Photography & Video department, Kyoto, Japon.
- 2014-2016 : **La Martinière Diderot**, Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles d'Art et de Design, Lyon, France.

Expositions & Résidences

À venir en 2023

- [L'heure-frontière](#), exposition personnelle, la Galerie NörKa, Lyon, du 11/01 au 18/02.
- Exposition collective, Initial Labo, Paris, du 5 avril au 2 mai.
- [Square Brackets](#), group show, KOTE Gallery, Séoul, Corée du Sud. 14-29 juin.
- Résidence [Rouvrir le monde](#), Drac PACA, Marseille, 17 au 30 juillet.
- Résidence de création, [Le GrandLarge](#), septembre 2022 à août 2023, Lyon.
- [Wasteland](#), Chapelle XIV, Paris, du 22 septembre au 23 décembre.

2022

- Résidence de création au [GrandLarge](#) en partenariat avec la Fondation de l'Olivier, septembre 2021 à août 2022, Lyon.
- [100% L'EXPO](#), exposition collective, du 3 au 30 avril, Grande Halle de La Villette, Paris.
- [PHOTOSLAM!](#), performance et projection, Théâtre Antique d'Arles, Les Rencontres de la Photographie d'Arles, 7 juillet.

- Festival Fredelion *En Aparté*, avec CulturFoundry et ArtPrimera. Prix du jury et expositions, du 15 juin au 5 juillet, Paris.
- Artothèque d'Angers, acquisition de deux photographies de la série *On The Edge*, et exposition du 28 juin au 24 septembre.

2021

- Création de la maison d'édition [MYTO](#), avec les artistes Clémence Elman et Marie Hervé.
- [New Lens - New Lands](#), exposition collective en partenariat avec Kickstarter, Polka Magazine et la Ville de Paris, Tour Saint Jacques, Paris, du 09 au 30 mars.
- [Consulat du Japon de Lyon](#), exposition personnelle, du 03 mars au 30 avril.
- [Nous ne sommes pas faits d'éternité](#), La Croisière, Arles.

2020

- Support du Fonds de dotation agnès b. pour le projet *On The Edge*.
- [re:vue 2020](#), exposition collective virtuelle en collaboration avec l'ENSP et l'Université de Dortmund.
- [Work In Progress#2020 \(WIP\)](#), exposition collective, La Croisière, Arles.

2019

- [D'ici là](#), exposition collective, Galerie Arena, ENSP, Arles.
- [Explore Outside the Box 2019](#), exposition collective à la Biennale internationale du design de Saint-Étienne en partenariat avec l'Institut Français du Design.

- [Error](#), exposition collective, Horikawa AC lab, Kyoto, Japon.

2018

- [Tabito Bungaku : travel and litterature](#), exposition collective, Art Zone gallery, Kyoto, Japon.
- [Synesthesia](#), exposition collective, Festival Nuit Blanche 2018, Ogaki Books Shijo Branch, Kyoto, Japon.
- [Work In Progress#2018 \(WIP\)](#), exposition collective, Les Rencontres de la Photographie d'Arles, Maison des peintres, Arles.

2017

- [Work In Progress#2017 \(WIP\)](#), festival Voies Off, église Saint Julien, Arles.

Prix

- Prix du Jury, Festival Fredelion *En Aparté* (2022)
- Lauréate du [Prix Kickstarter x Polka](#) (2020)
- Finaliste du [Prix Levallois](#) (2020)
- Finaliste du *Fotofever prize with dahinden* (2020)
- Lauréate du concours [Explore Outside the Box](#), Institut Français du Design. (2019)

Experiences & Workshops

2023

- Professeur de photographie, STRATE école de Design, Lyon, France.
- Intervenante en photographie, École BRASSART, Lyon, France.
- Ateliers pédagogiques, *Rouvrir le monde*, Drac PACA, Marseille, 17 au 30 juillet.
- Centre de la Photographie de Mougins, ateliers pédagogiques avec le collectif MYTO, 18 au 25 août, Mougins, France.

2021

- Service civique en coordination, médiation et communication des expositions et des résidences d'artistes, Les Ateliers Vortex, Dijon.

2020

- Commissariat d'exposition, [Lisetta Carmi : Those with a name to come](#), Les Rencontres de la Photographie, d'Arles.

2019

- Commissariat d'exposition et direction éditoriale, [Modernité des Passions, un regard sur la photographie dans la collection agnès b.](#), avec le soutien de la Fondation des Artistes et en collaboration avec le Fonds de dotation agnès b., Les Rencontres de la Photographie d'Arles.
- Assistante workshops & Kids Program, [KYOTOGRAPHIE International Photography festival](#), Kyoto, Japon

- Commissariat d'exposition et scénographie, *KYOTOGRAPHIE Kids Competition*, ROHM Theatre, Kyoto, Japon.

- Conception et intervention, workshop sur le papier japonais et l'édition, *KYOTOGRAPHIE International Photography festival*, Kamiji Kakimoto paper shop, Kyoto, Japon.

2018

- Assistante workshop, Les Rencontres de la Photographie, Arles, France.

Publications / Presse

Sélection

- [Voyager avec Siouzie Albiach](#), texte de Jean-Emmanuel Denave sur l'exposition *L'heure-frontière*, Le Petit Bulletin (2023)
- [Opéra de Dijon](#), affiche du spectacle *Macbeth* de Giuseppe Verdi (2021)
- [Fisheye Magazine](#), entretien (2021)
- [Fisheye Magazine n°47](#) (2021)
- [Artistik Rezo](#), interview (2021)
- [Mint Magazine](#), *On the edge, le Japon entre d'autres tons* (2020)
- [Lisetta Carmi : Those with a name to come](#), hors-série de la revue *Inframince* aux éditions Filigranes (2020)
- Catalogue des Rencontres de la Photographie d'Arles 2019, *Modernité des passions*.



Brumes, photographie argentique, Écosse, 2022.

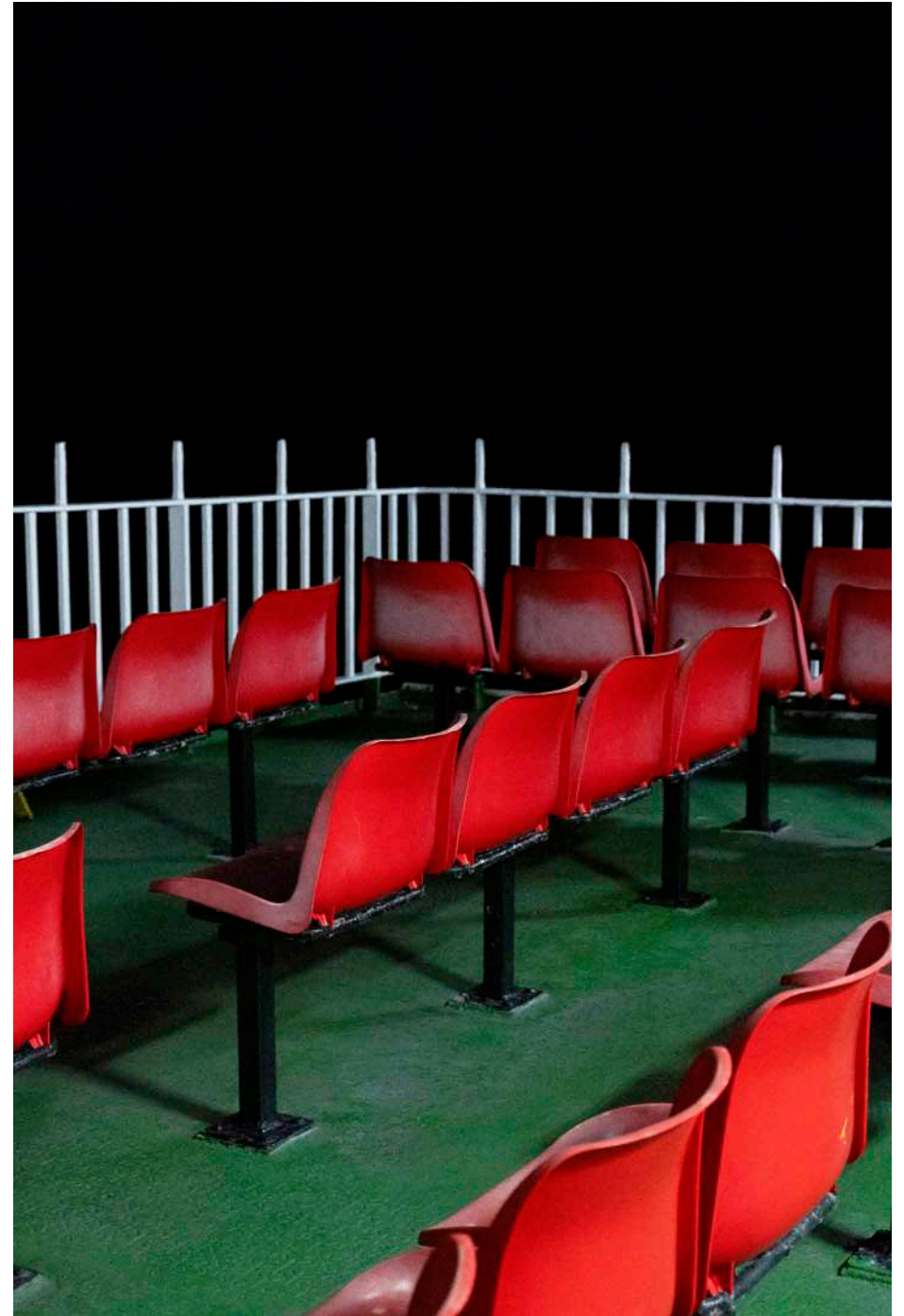
An Old Tale

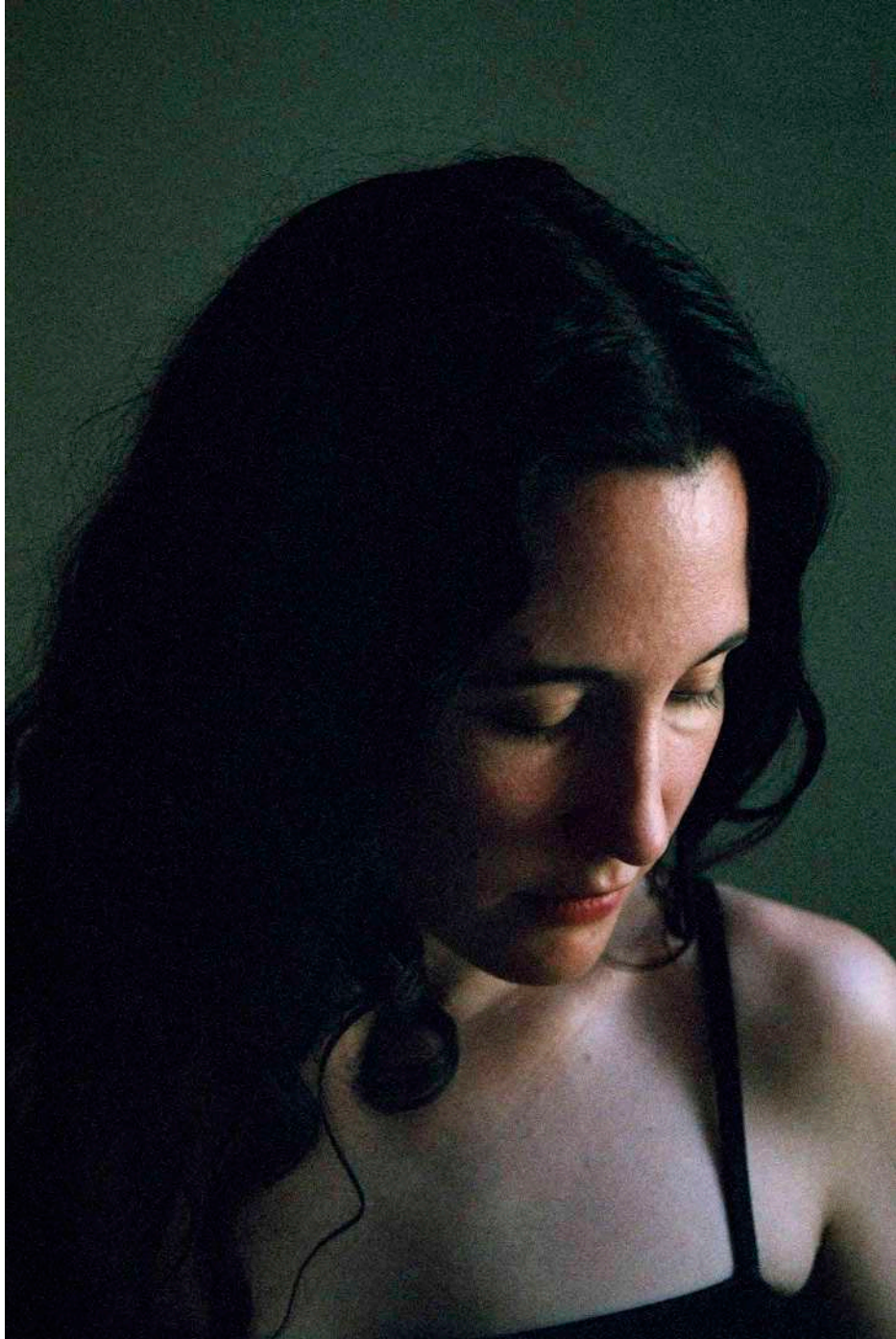
(2022 - en cours)

Depuis des siècles, les hommes tentent d'appivoiser les mers et océans et, pour mieux maîtriser leurs fascinations et leurs peurs, créent des légendes et des superstitions qui naviguent avec eux. Lieux sombres et déserts, ruines et épaves abandonnées, vaisseaux fantômes, créatures abyssales, cavernes obscures et rivages désolés : l'esprit humain a longtemps eu besoin de développer des imaginaires pour penser son lien au monde et témoigner des forces naturelles qui le dépassent. Les mers et océans recevaient notamment sur les cartes médiévales la mention *Hic sunt dracones*. Des dragons conquis par l'homme moderne qui, poussé par son hubris, posa un regard réificateur sur l'ensemble de la nature, des fleuves sur lesquels il circulait jusqu'à l'eau qu'il buvait.

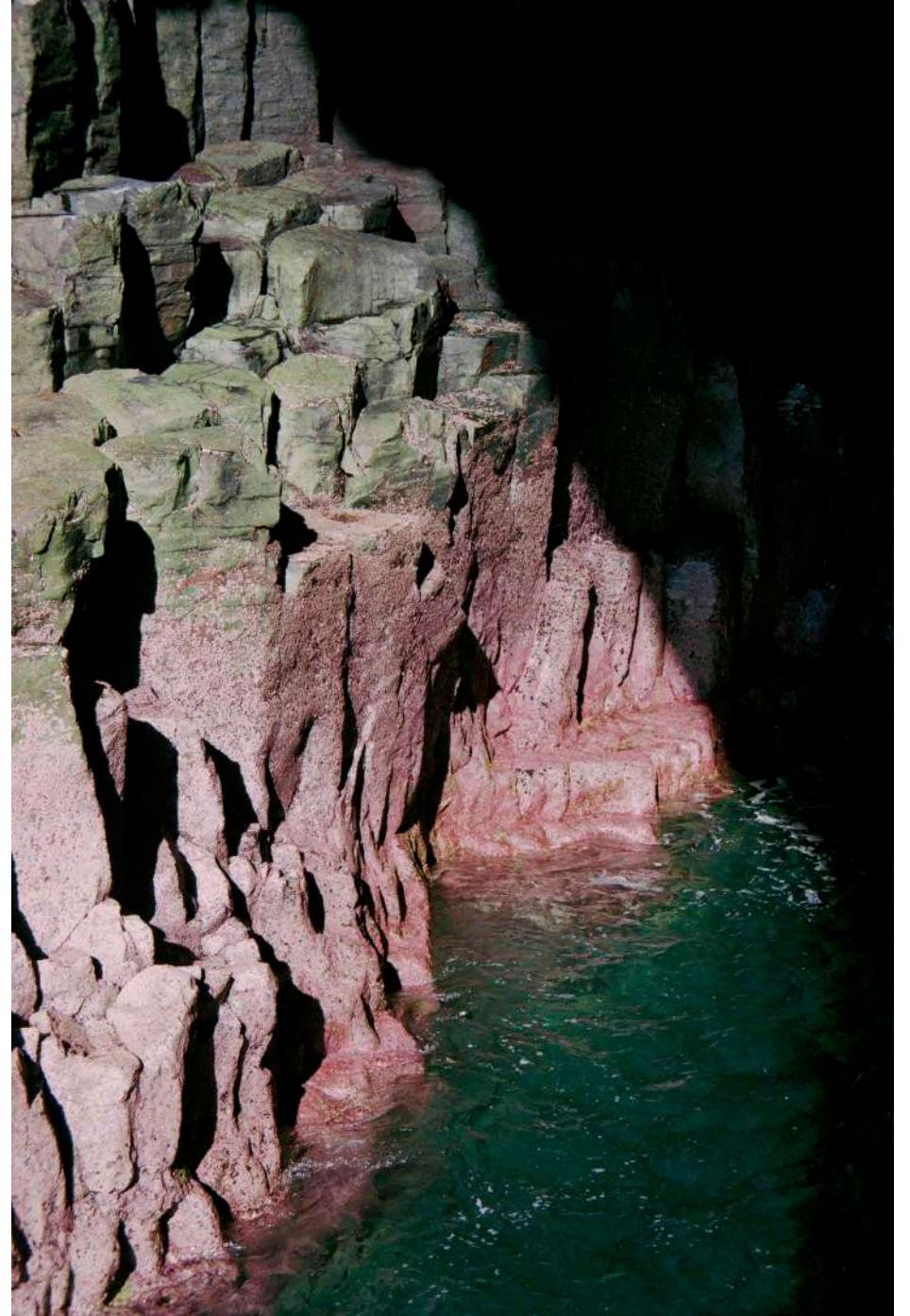
Inspirée par des légendes collectives et des croyances personnelles, *An Old Tale* est une chronique intime et onirique, visant à romancer et repenser notre relation aux mers, océans et aux territoires bordant leurs côtes. Les images viennent dévoiler des entre-deux, des actions invisibles et muettes : les corps disparaissent dans des clairs-obscurs, les paysages se devinent à travers la brume, des traces et des souvenirs surgissent des profondeurs. Au cœur d'un univers nébuleux et étrange, le temps se fige, l'atmosphère se charge, la tempête s'annonce.

Pensée comme un dialogue entre des présences naturelles et humaines, *An Old Tale* cherche à rendre compte des subtiles et profondes tensions qui persistent dans nos environnements. Entre suspens et basculement, ce premier chapitre, ancré en Écosse, vient dévoiler un monde au bord de la submersion.





Angie, photographie argentique, 2020



An Old Tale, Écosse, photographie argentique, 2022



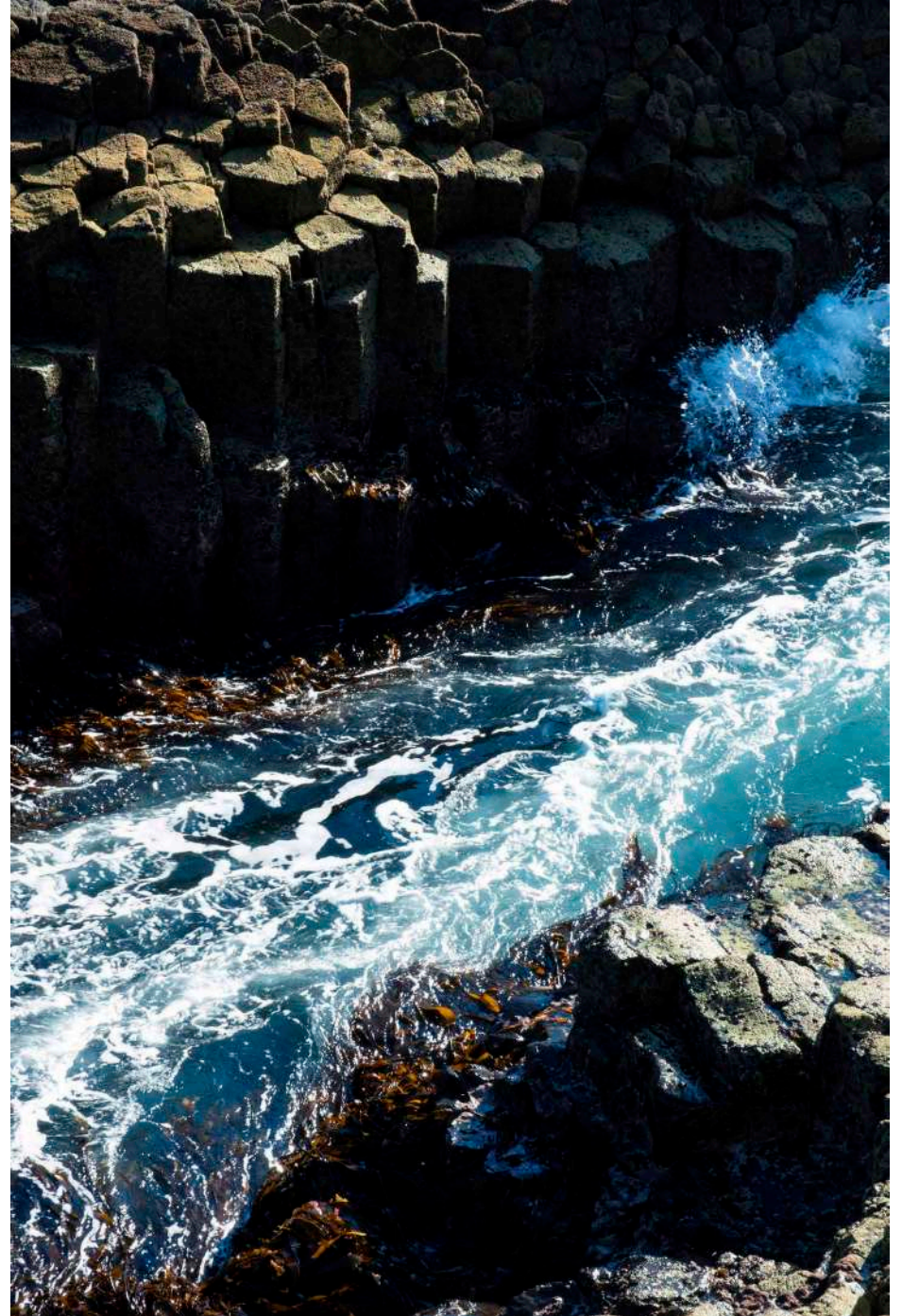
Submersion, Écosse, photographie argentique, 2022



Alan, photographie argentique, 2020



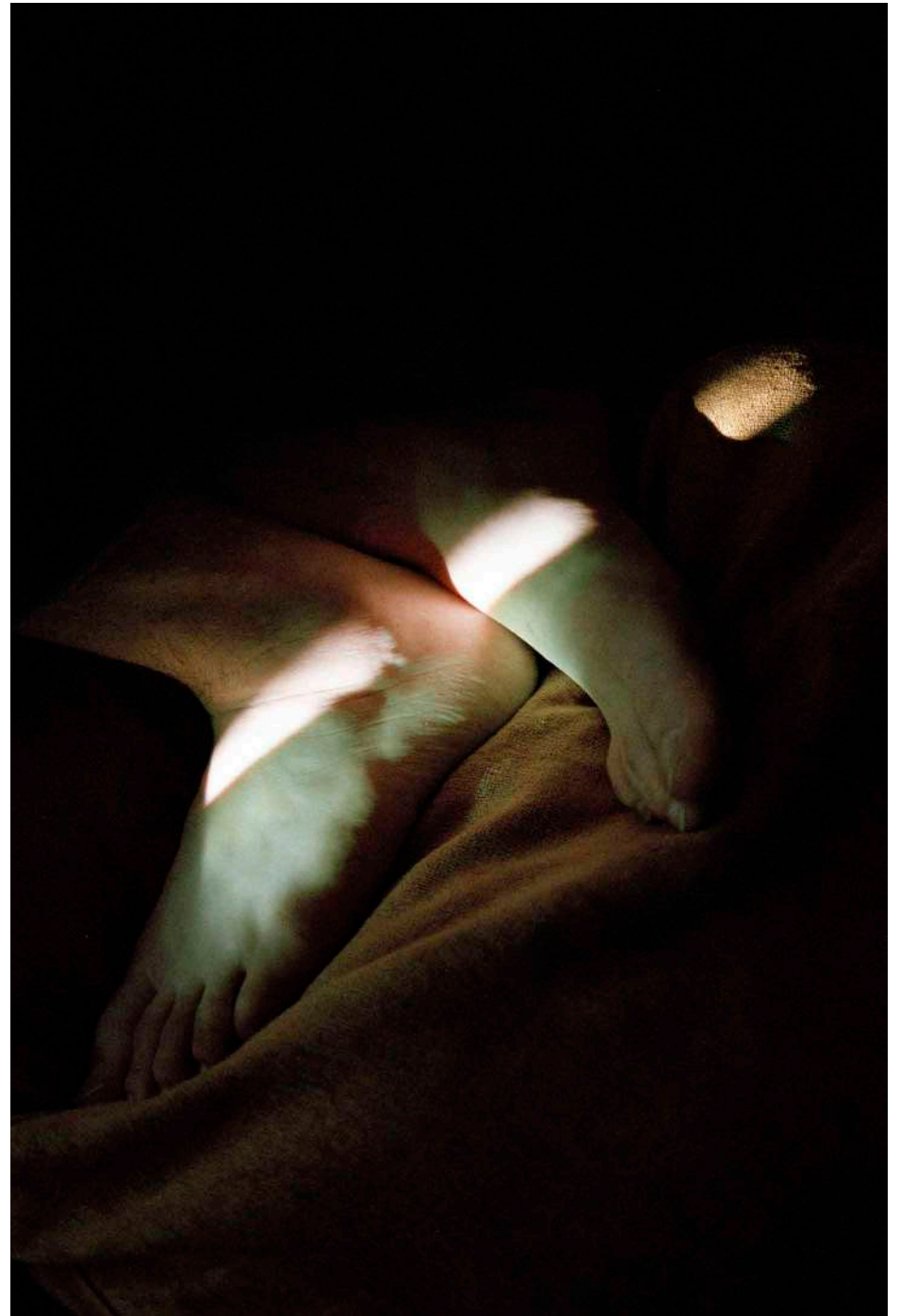
Dive, Écosse, photographie argentine, 2022



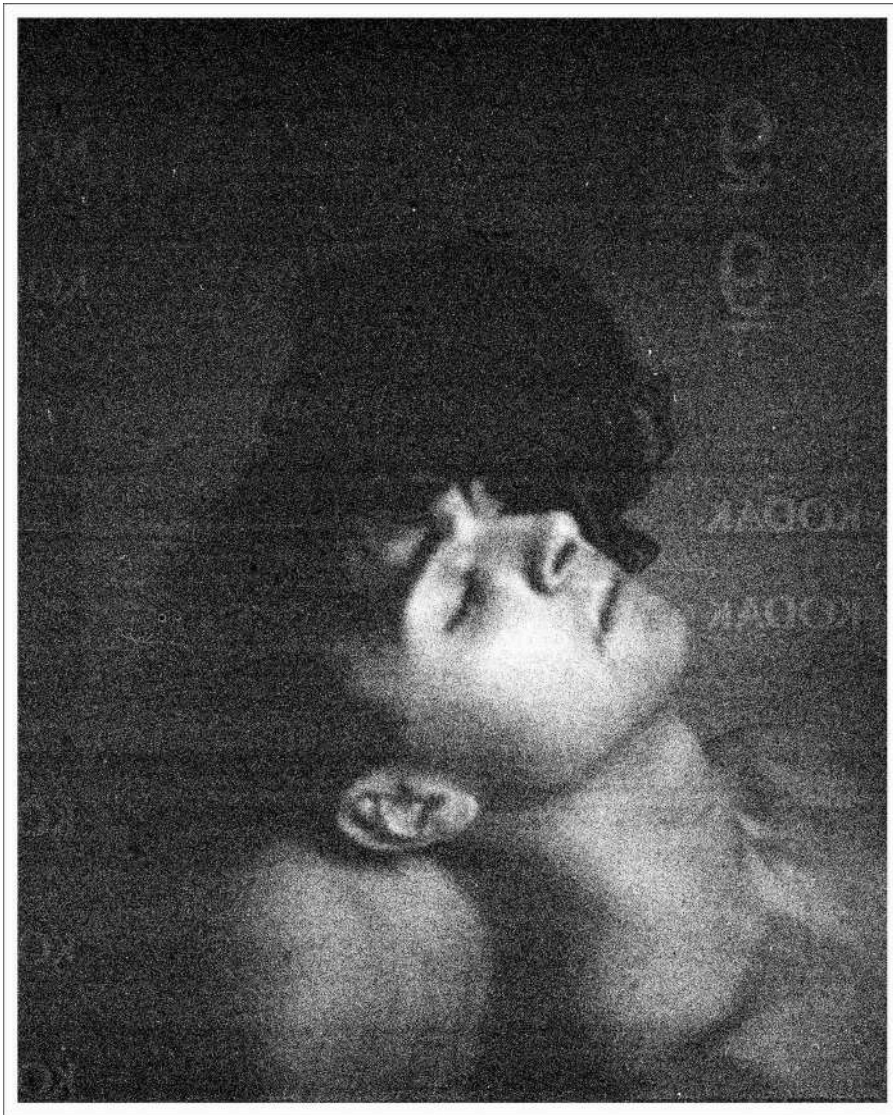
Downpour, Écosse, photographie argentine, 2022



Mandylion, photographie argentique, 2021



Relique, photographie argentique, 2021



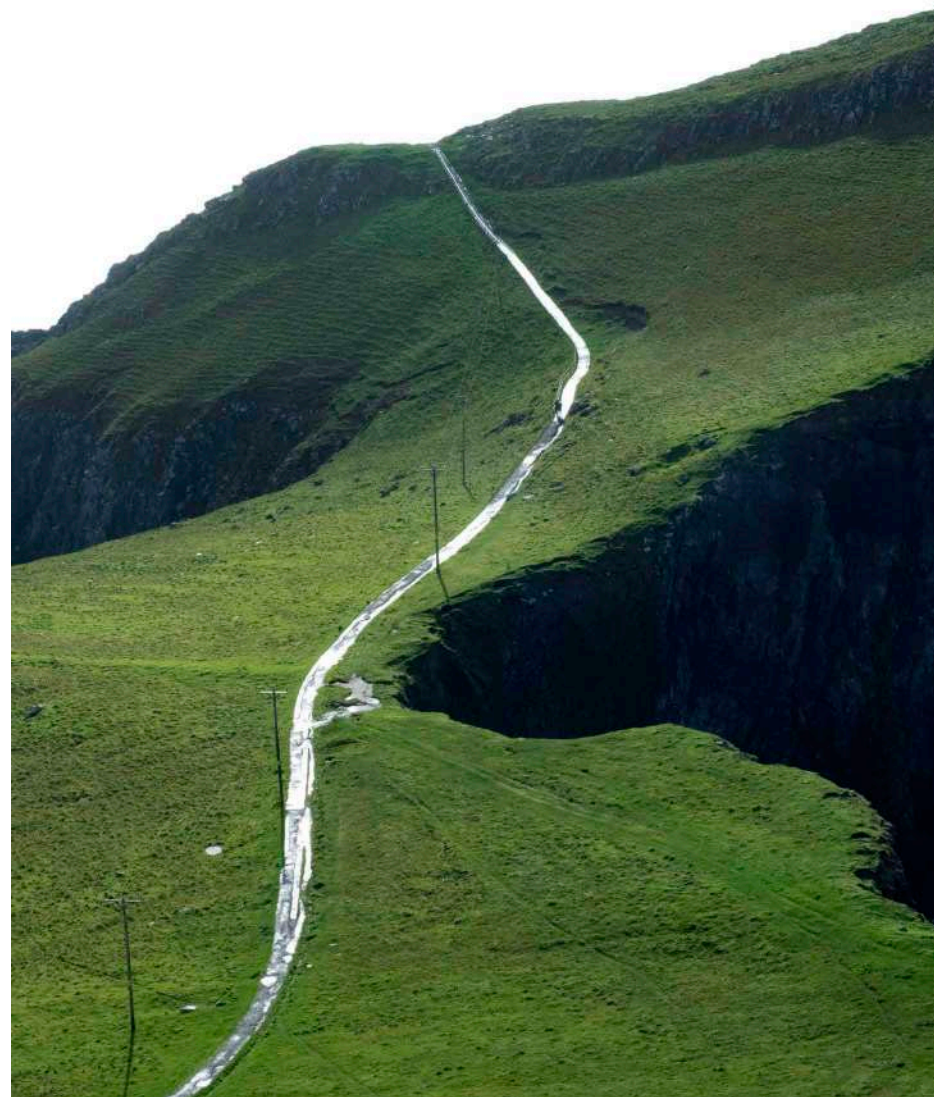
Fantômes, photographie argentique, 2020



Illuminance, Écosse, photographie argentique, 2022



Lilith, photographie argentique, 2017

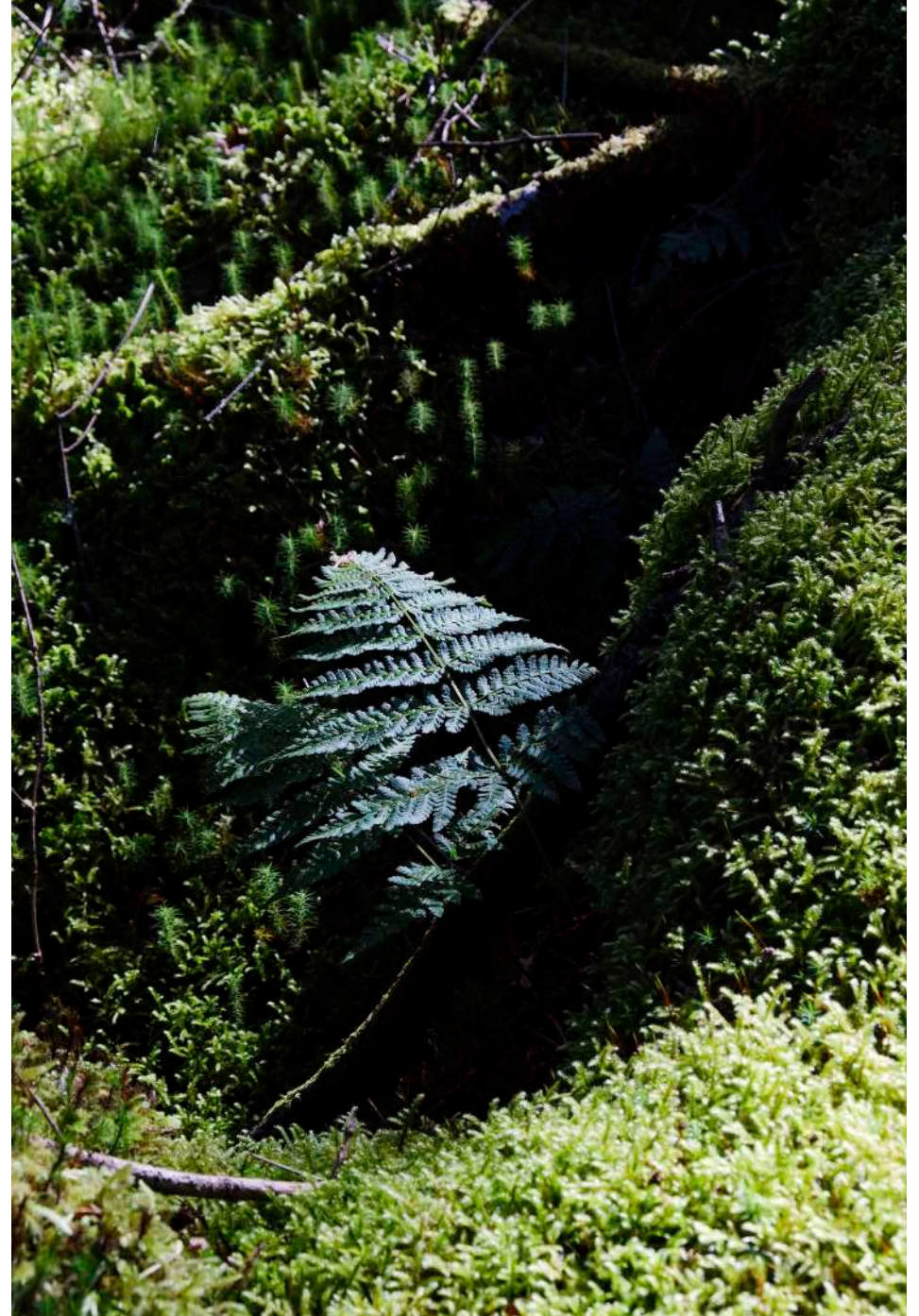


Neist Point, Écosse, 2022





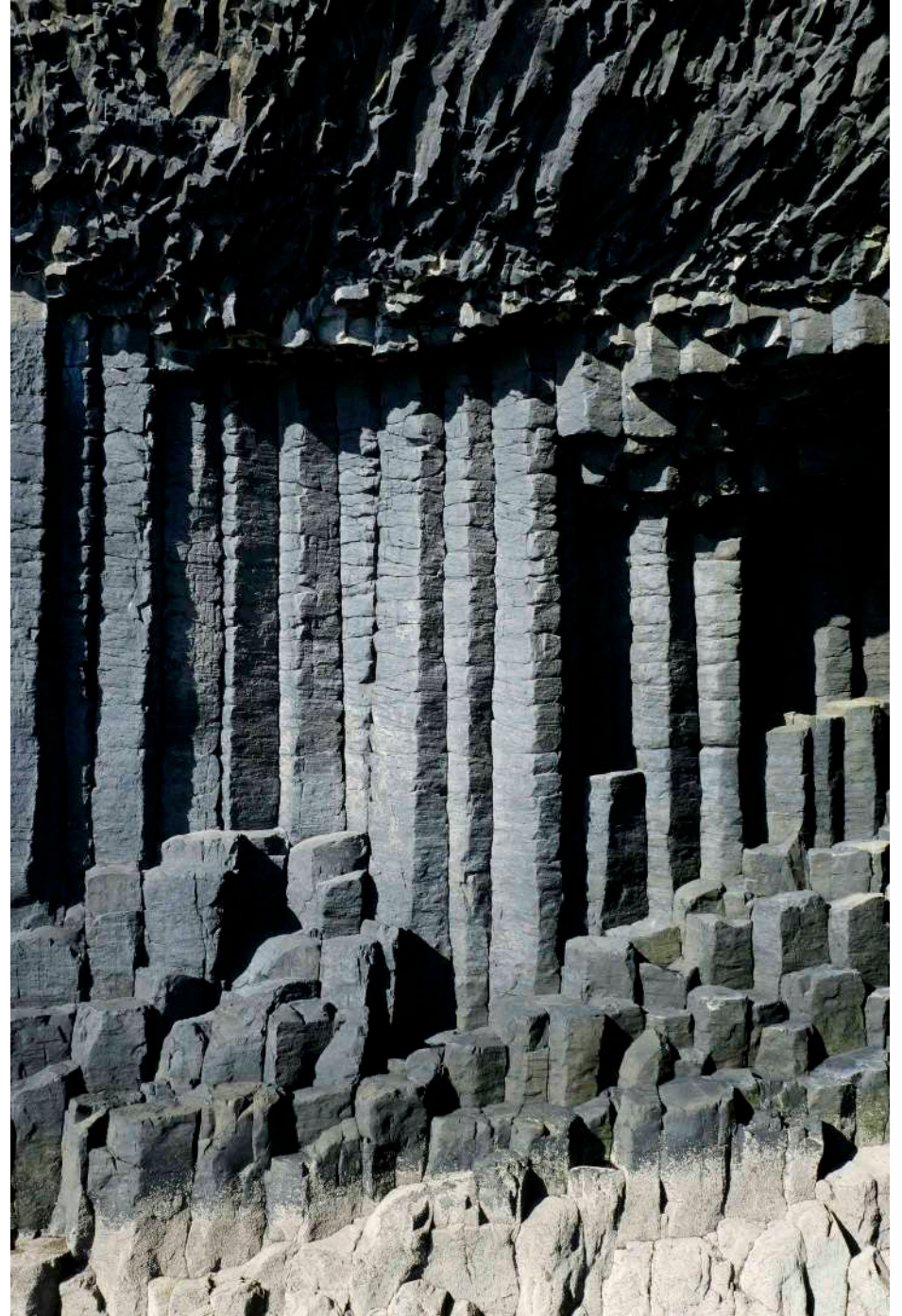
Brumes, Écosse, 2022



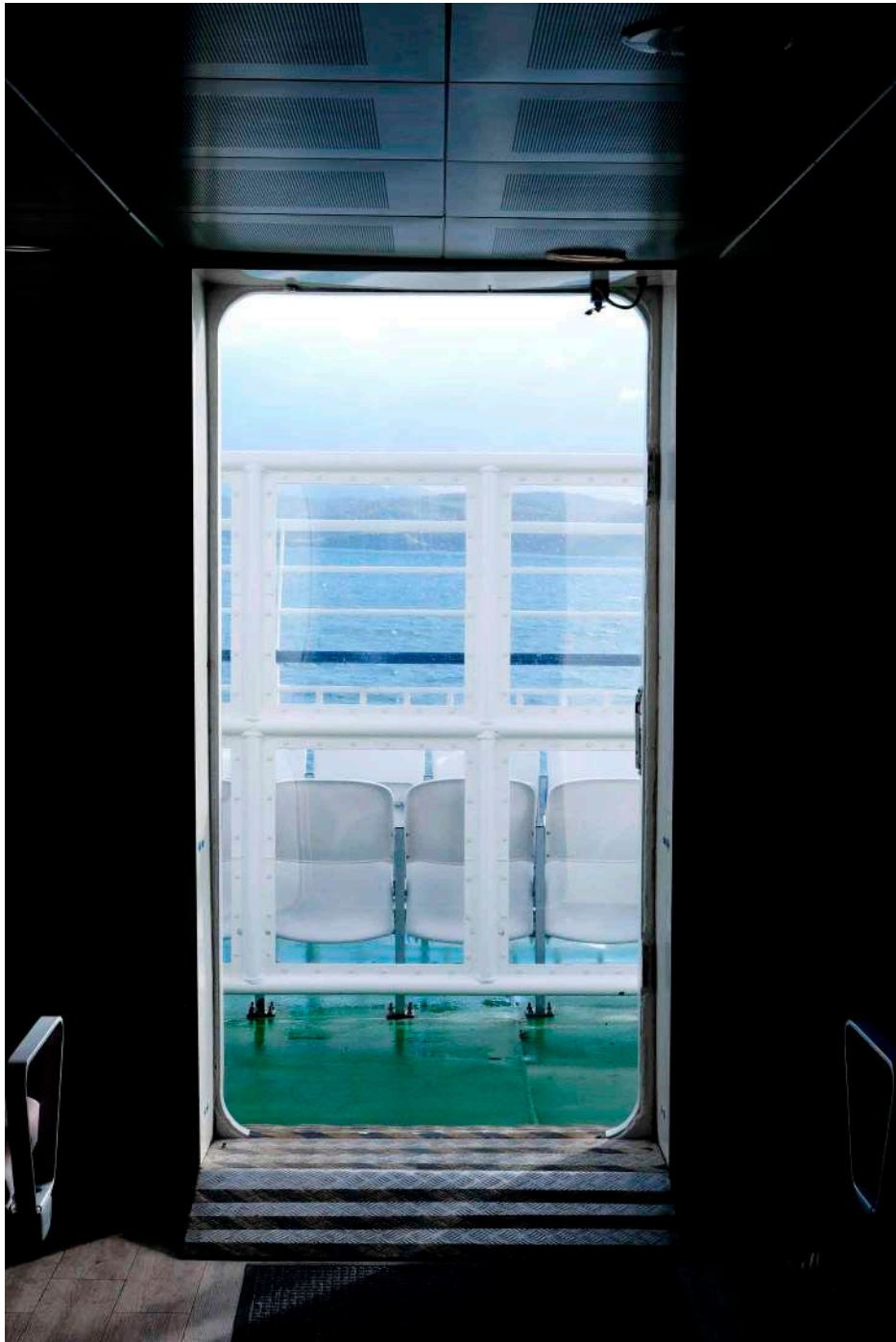
Tha mi sgith, Écosse, photographie argentique, 2022



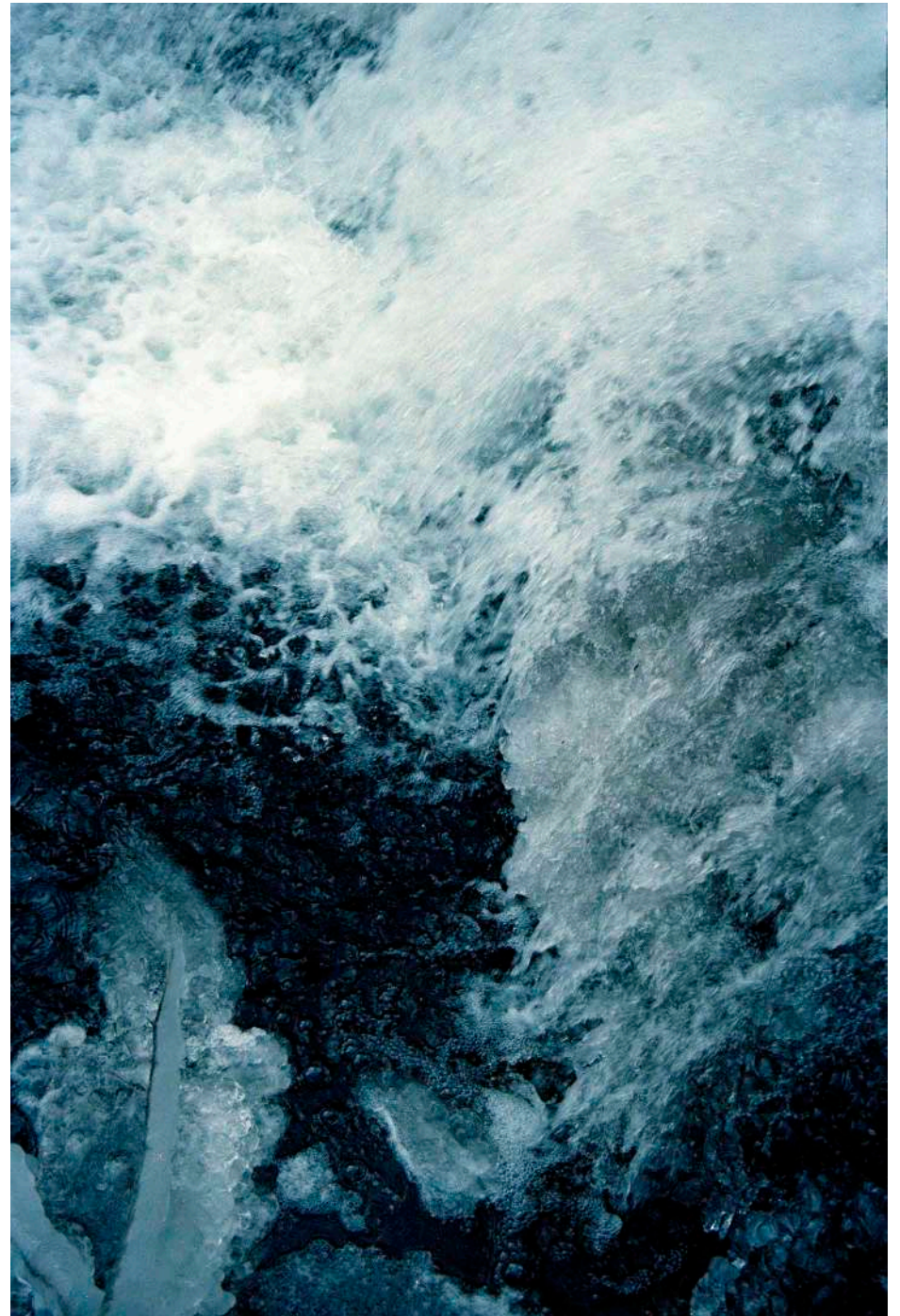
Totem, Écosse, 2022



Sacred Pillars, Écosse, 2022



Room with a view, Écosse, 2022



Torrents, photographie argentine, 2018



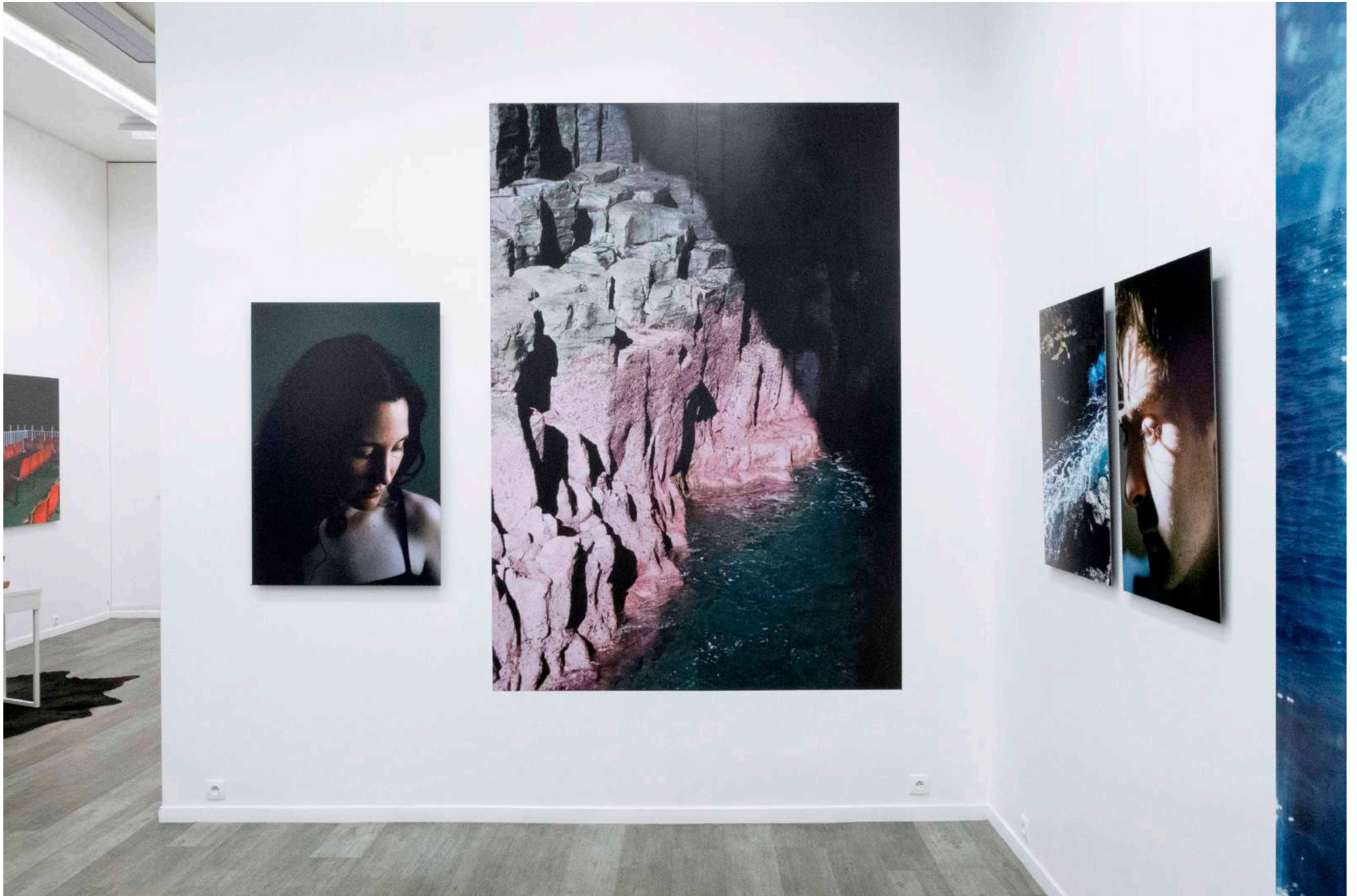
Vue d'exposition de *L'heure-frontière*, exposition personnelle à la Galerie NörKa à Lyon, du 11 janvier au 18 février 2023



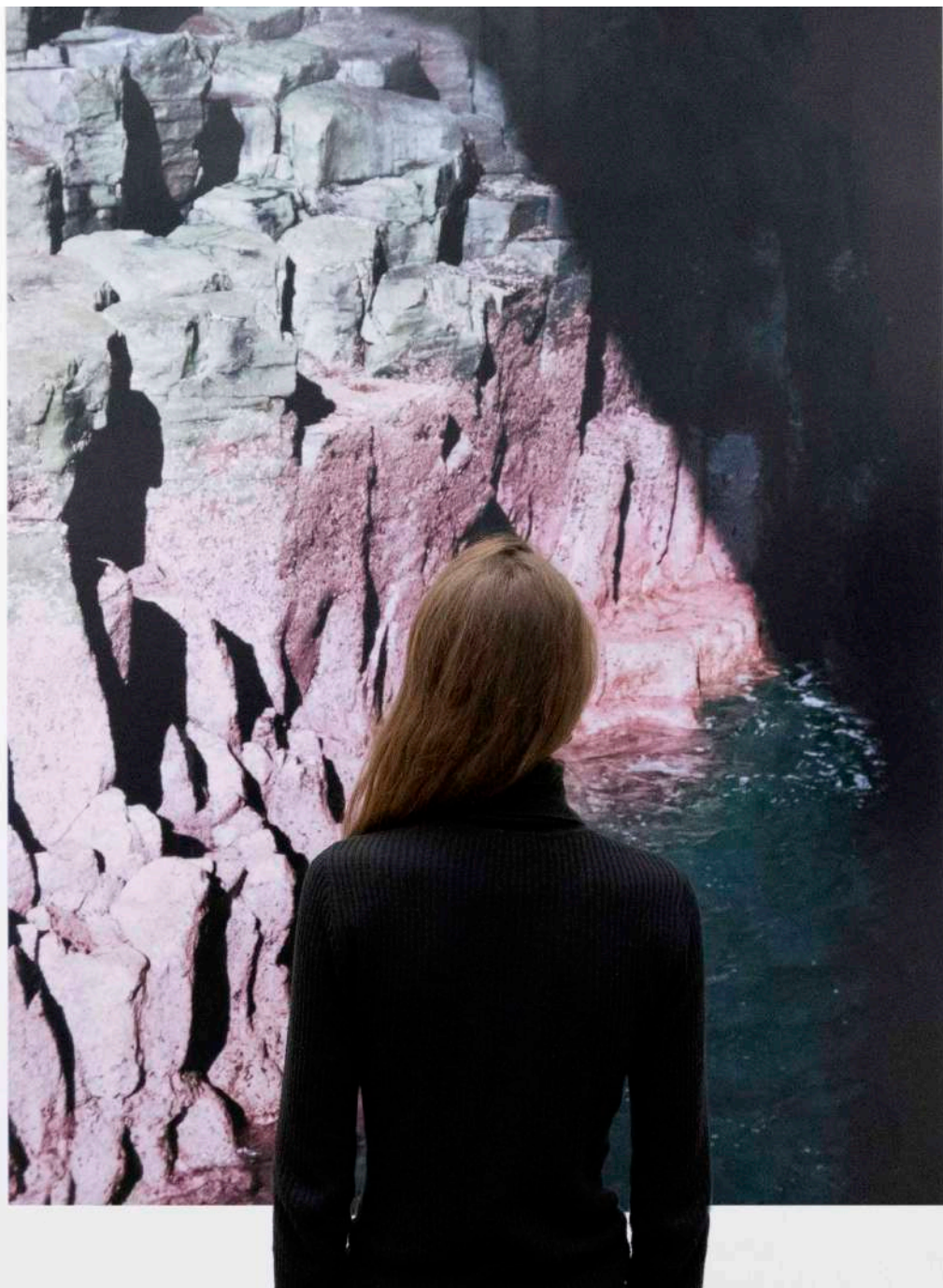
Vue d'exposition de *L'heure-frontière*, exposition personnelle à la Galerie NörKa à Lyon, du 11 janvier au 18 février 2023



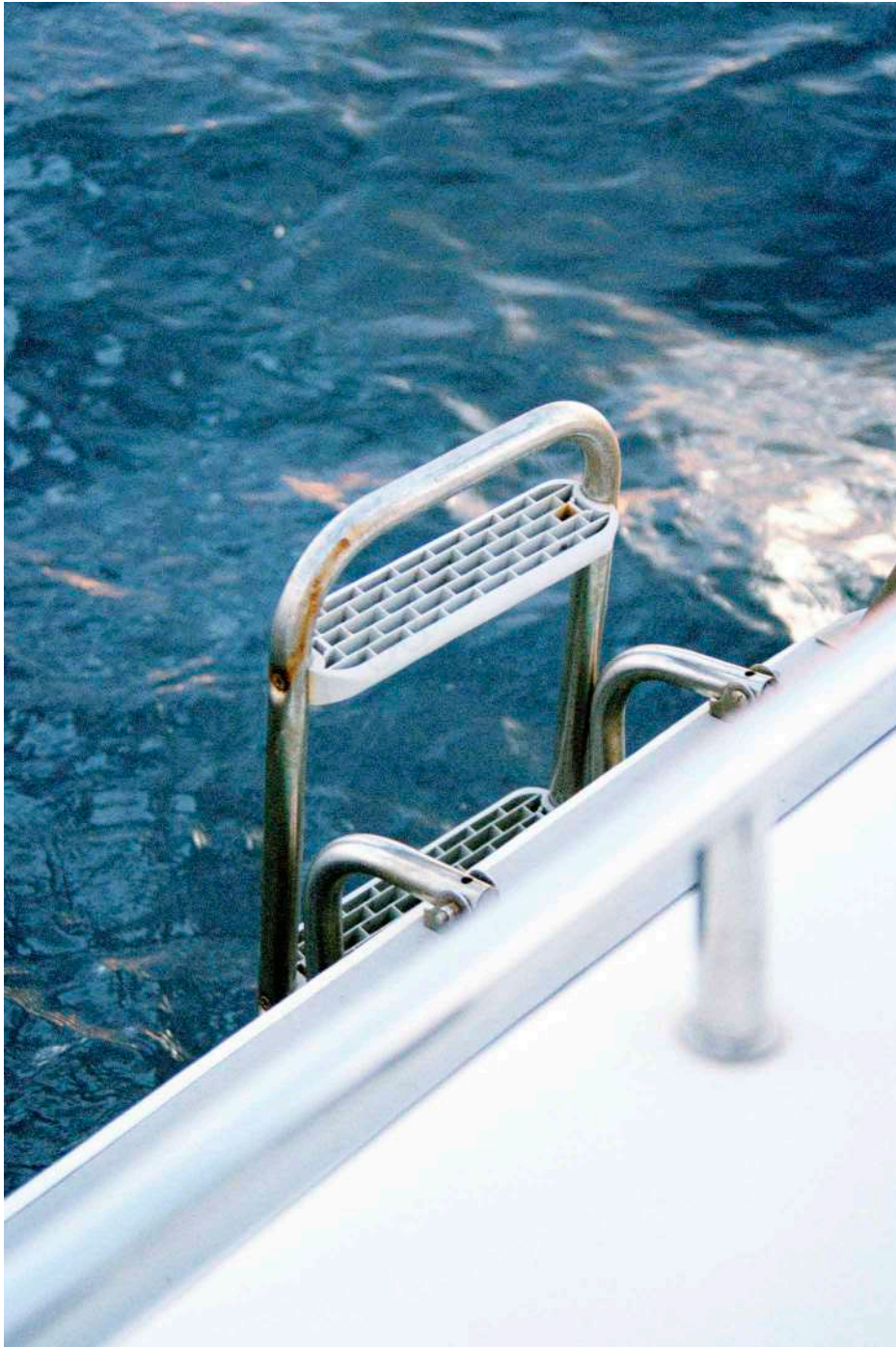
Vue d'exposition de *L'heure-frontière*, exposition personnelle à la Galerie NörKa à Lyon, du 11 janvier au 18 février 2023



Vue d'exposition de *L'heure-frontière*, exposition personnelle à la Galerie NörKa à Lyon, du 11 janvier au 18 février 2023



Vue d'exposition de *L'heure-frontière*, exposition personnelle à la Galerie NörKa à Lyon, du 11 janvier au 18 février 2023



Dive, photographie argentique, Ecosse, 2022

« Ce pourrait être au lever du jour ou aussi bien le contraire, au moment où se lève la lune et s'estompe le soleil. On ne sait plus si on a été mis dehors par nous-mêmes, ou par une force étrange et inconnue ; cette même force qui pousse à marcher. Dehors à marcher, là-bas, loin, le plus loin possible, au milieu du tout. Pour enfin arriver : nulle part.

Il y a mille manières de faire parler les ombres, mille lieux où aller les chercher. Mais une chose est certaine, c'est qu'il faut aller se perdre le plus possible et aimer se perdre ; oublier ce que l'on cherche, oublier ce que l'on connaît du lieu, du paysage, des éléments qui le composent. Oublier ce que l'on croit savoir de cette forêt, de cette rivière ; oublier le chemin des éveillés et trouver la fissure du rêve, du brouillard, des entre-deux, du nulle part.

Ce nulle part, c'est le point zéro où s'agit quelque chose d'encore secret, encore gardé par les éléments, encore parfaitement suspendu. Si parfaitement suspendu que même la marche devient impossible ; il faut s'arrêter et il faut se taire. Entendre les murmures de l'espace arriver jusqu'à l'oreille. Ces murmures qui disent : je suis cette brume qui traverse la forêt et coupera bientôt la ville en deux ; ces eaux en colère contre la roche grise ; cette ombre noire venue se poser entre l'épaule et la moitié du visage. Je viens de nulle part et je submerge tout. J'étais là avant que tu ne surprennes mon ombre, je serai là après la tempête que j'annonce.

Car la tempête aura bien lieu, ou a-t-elle déjà eu lieu ? Retenir son souffle, attendre, observer le grand noir et le soleil fragile s'avancer ensemble exactement entre la nuit et le jour. On ne marche plus, on ne parle plus, on s'immobilise et on pose ses yeux là où se découvre le clair-obscur, parce qu'on sait qu'il est l'heure. Que c'est à cette heure précise - midi, minuit - que surgissent les fantômes, que se fabriquent toutes les visions. Les apparitions. Les hallucinations et les incertitudes.

Ou bien le rêve : il y a le rêve et puis il y a le réveil, le lever du jour après l'absence de lumière, dehors. Plus le noir s'absente, plus les images s'évaporent. L'effort que fait le dormeur pour faire revenir ses propres images est un exercice de fantôme, c'est la photographie. Ou l'exercice particulièrement muet de faire revenir à la lumière, venir à la lumière, ce qui est le rêve d'une ombre. Dans l'image ce sont, plus que toute autre chose, les ombres qui se superposent.

Si par malheur il n'y avait pas de dormeur pour raconter le rêve, il n'y aurait qu'un infini sommeil, il n'y aurait pas d'images ; personne pour faire exister ces ombres qui, de nulle part, à midi ou à minuit, détruisent et reconstruisent, parlent le langage de l'origine. Au milieu de ces tempêtes à venir ou à peine survenues, somnolent les dormeurs, les éveillés du demi-jour. Ceux qui se souviennent : qui portent la mémoire des ombres. »

Marie Hervé.

Voyager avec Siouzie Albiach à la galerie Nörka

Par **Jean-Emmanuel Denave**
Publié Mardi 31 janvier 2023



Photo : © Siouzie Albiach

Photographie / Jeune photographe installée à Lyon, Siouzie Albiach présente sa première exposition personnelle à la galerie Nörka. On s’y déplace aussi bien géographiquement, qu’à travers le mouvement de ses montages d’images à teneur cinématographique.

Ses images ont été prises au Japon, en Écosse ou en France. Et son exposition se propose comme un travelling cinématographique à travers ses séries photos. La jeune artiste **Siouzie Albiach**, née en 1996 et formée à l’École de la photographie d’Arles, présente à Lyon sa toute première exposition personnelle. Ses montages de deux, trois ou quatre images (l’une immense et d’autres de format plus modeste), réunies par thématiques visuelles, nous immergent tour à tour dans un milieu aqueux et lumineux, minéral et clair-obscur, végétal et brumeux...

Paysages, détails, et portraits s’entremêlent pour chanter une certaine atmosphère, une certaine lumière colorée. Les images séduisent immédiatement le regard, avant d’ouvrir à quelques énigmes : celle d’une ligne argentée qui sépare une montagne couverte de verdure, celle de regards ou de visages qui se détournent du spectateur, celle d’une forêt menaçant d’engloutir une balançoire esulée...

Instants suspendus

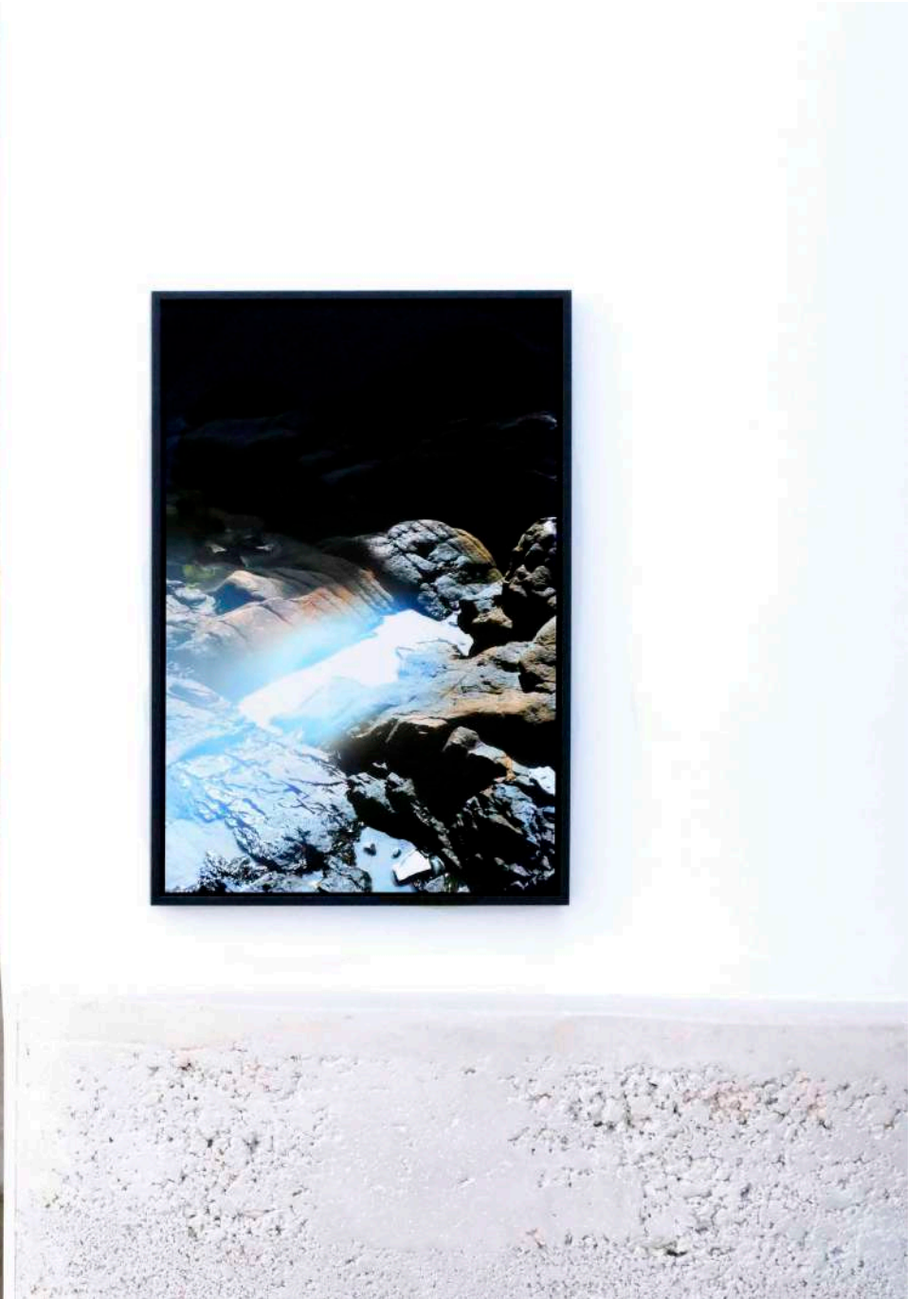
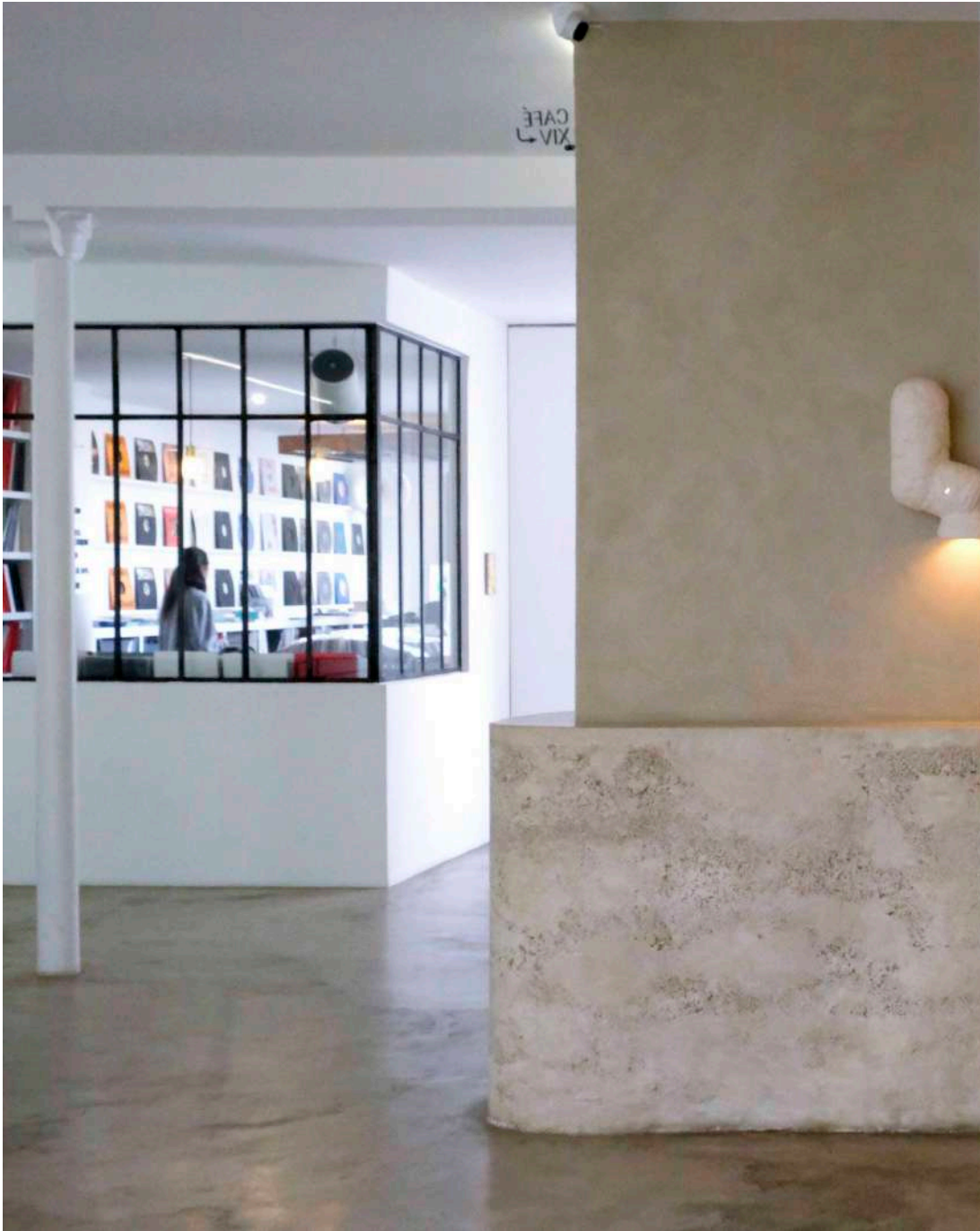
« *Ce que j’aime le plus, nous dit Siouzie Albiach, c’est partir à l’étranger, perdre mes repères, marcher seule, entrer dans des paysages... Il m’arrive alors de ne plus très bien savoir où je me trouve ni quelle heure il est. Cet état me permet alors de capter l’entre-deux, des moments de suspens, ce que j’appelle aussi l’heure frontière* ». Images à la fois douces et suspendues, calmes et inquiétantes, les photographies de Siouzie Albiach portent parfois des titres qui accentuent leur étrangeté : *Lilith, Vaisseau fantôme*...

C’est souvent le rapport entre l’ombre et la lumière, leur mise sous tension, qui crée chez l’artiste cette étrangeté, cette ambiguïté. On aurait aimé qu’elle aille plus loin encore dans cette voie, mais elle parvient déjà à quelques montages ou images des plus réussis : comme cette structure dénudée de balançoire dont le blanc immaculé s’affronte aux ténèbres bleutées d’une forêt en arrière fond.

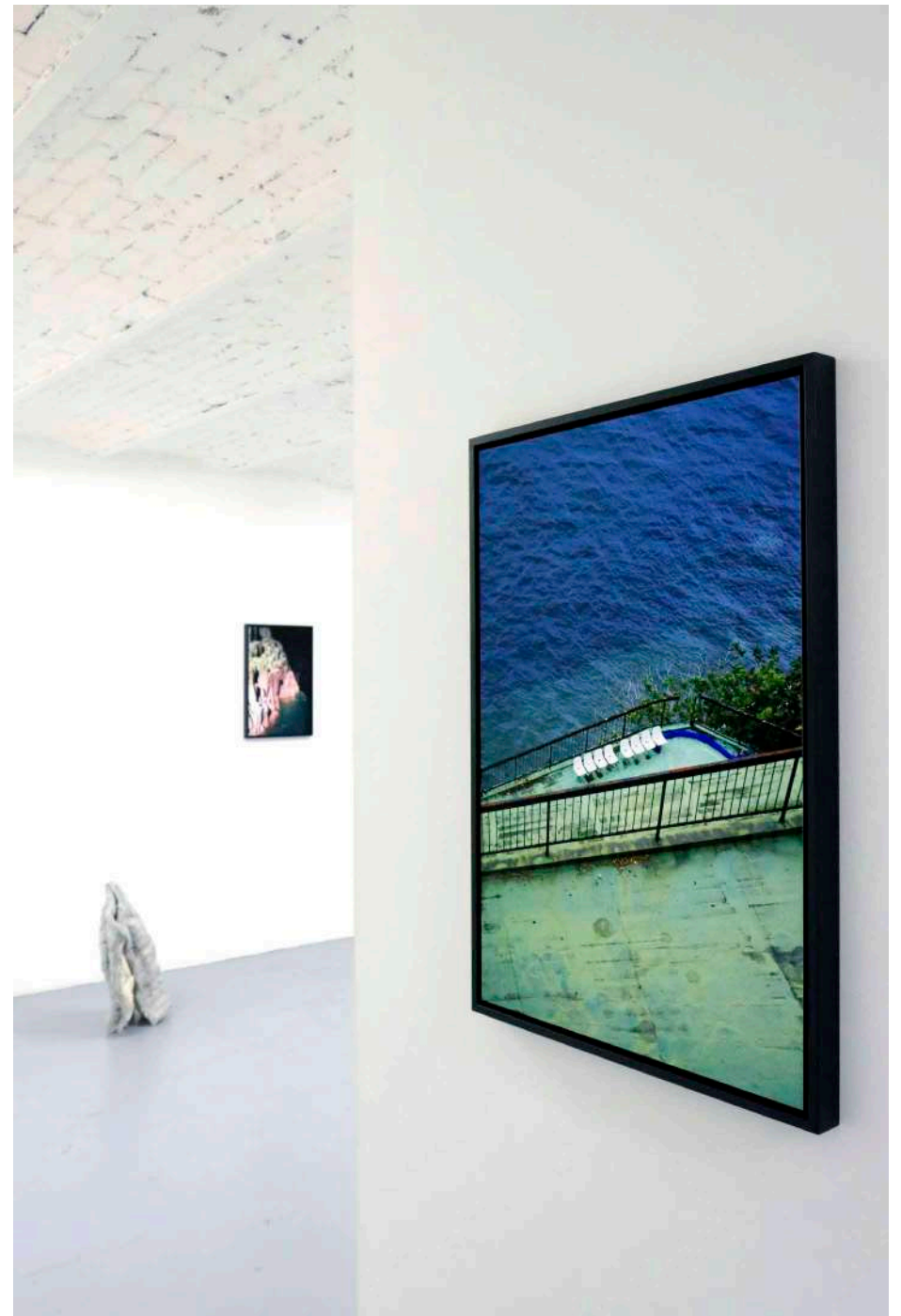
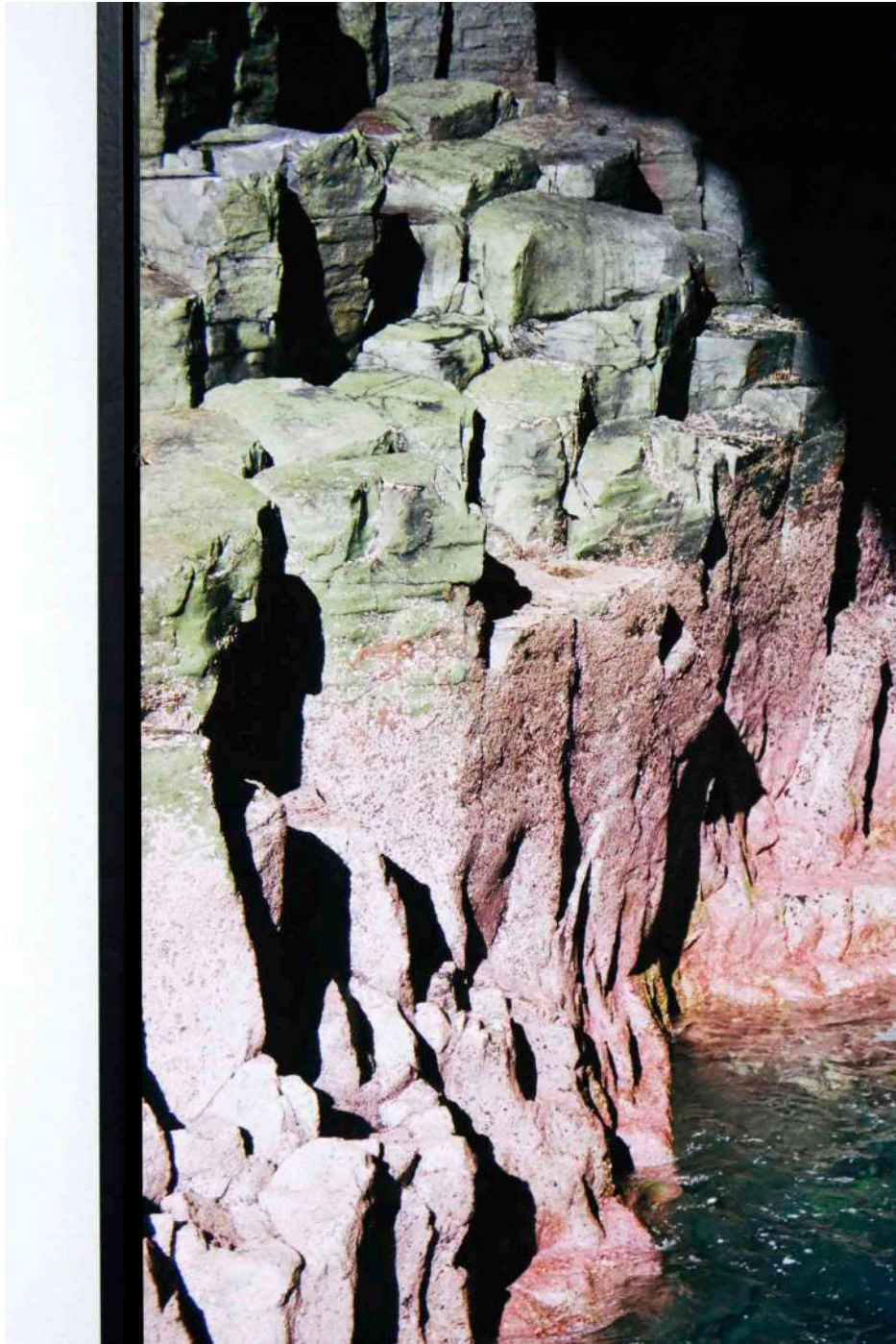
Siouzie Albiach, L’Heure-frontière
À la Galerie Nörka jusqu’au 18 février



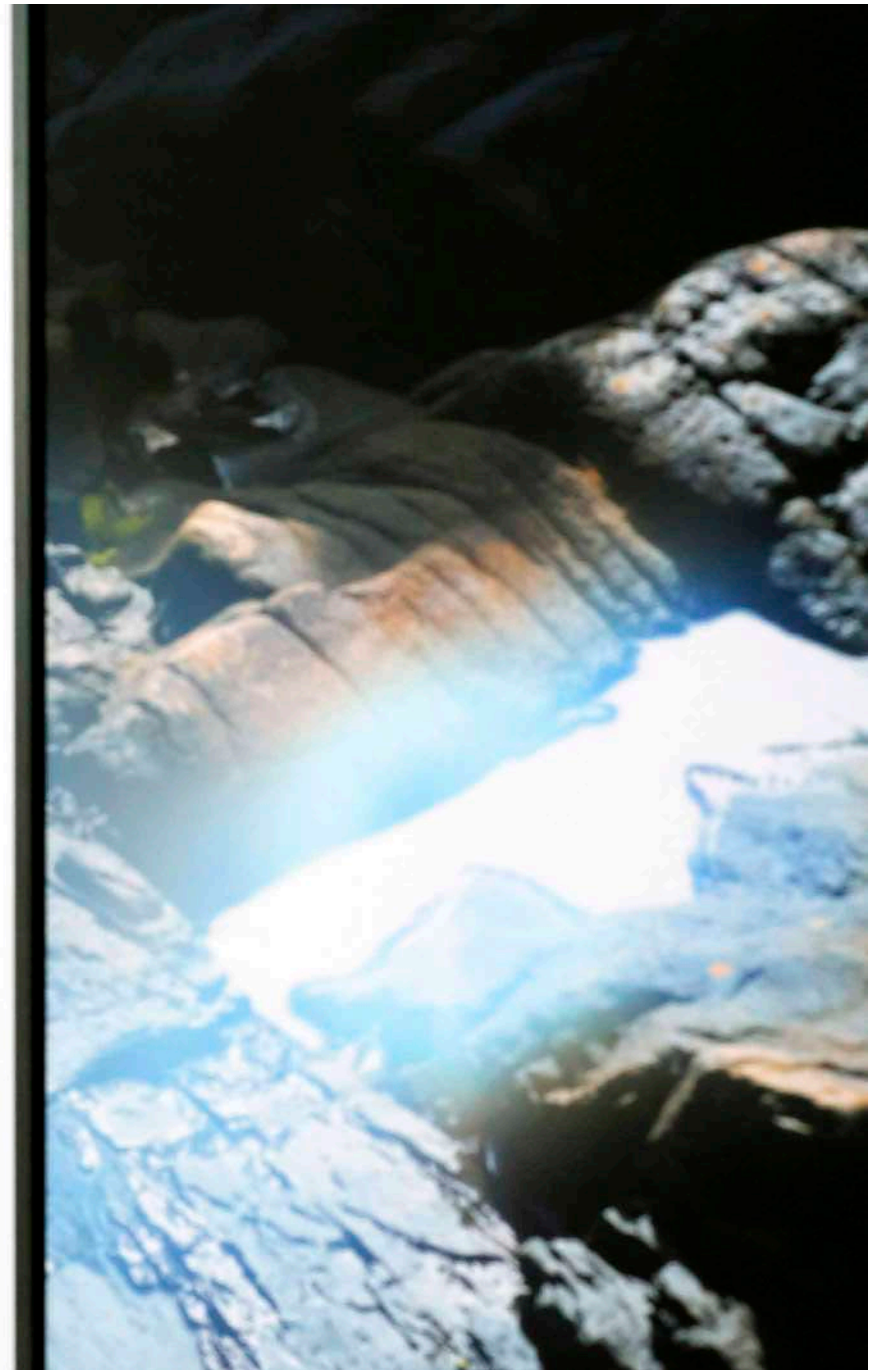
Wasteland, exposition collective à la galerie Chapelle XIV, Paris, France. 23/09 - 23/12 2023.



Wasteland, exposition collective à la galerie Chapelle XIV, Paris, France. 23/09 - 23/12 2023.



Wasteland, exposition collective à la galerie Chapelle XIV, Paris, France. 23/09 - 23/12 2023.



Wasteland, exposition collective à la galerie Chapelle XIV, Paris, France. 23/09 - 23/12 2023.



Projection de la série lors de l'exposition collective «Square Brackets» à la KOTE Gallery, du 14 au 29 juin, Séoul, Corée du Sud.

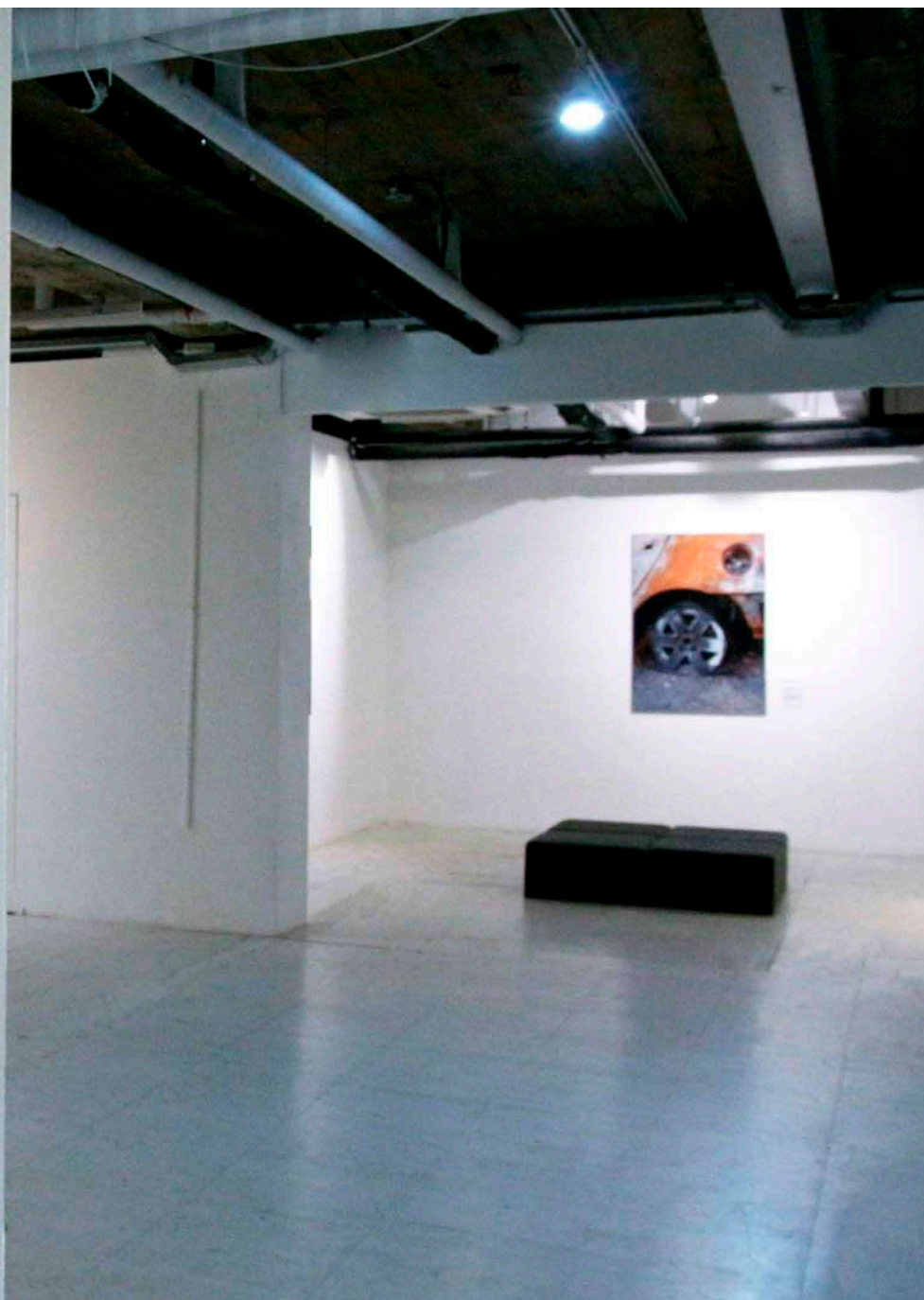
[] : 괄호 열고, 괄호 닫고.

괄호는 의미를 담아내는 주체로서 우리에게 말을 건넨다. 하나의 메시지로 우리를 깨우치고, 우리의 관점을 바꾸며, 의미를 해석하고, 그 안에서 우리 자신의 이야기를 채워나간다. 그 형태는 마치 문이 열리고 닫히며 그림을 담은 캔버스 같기도, 렌즈를 통해 세상을 보는 카메라 프레임 같기도하다. 우리는 이 안에 세상을 품고, 우리의 이야기를 쓰며, 각자가 바라보는 진실과 아름다움을 담아 누군가에게 영감을 주는 예술 작품이 된다.

닫혀진 괄호는 새로운 시작을 의미한다. 다른 프레임으로써 다시 열릴 때, 우리에게 또 다른 이야기가 펼쳐질 것이다.

Parentheses speak to us as the subject of meaning.
It enlightens us with a single message, changes our perspective.
Interpret the meaning and fill in our own story in it.
Parentheses make us imagine a new story. It's like a canvas
where a door opens and closes and holds a painting. It is also
like a camera frame that looks at the world through a lens.
In it, we embrace the world, we write our stories, we look at
each other. It becomes a work of art that inspires someone
by capturing truth and beauty.

Parentheses mean a new beginning. When it opens
at frame, another story will unfold for us.



Projection de la série lors de l'exposition collective «Square Brackets» à la KOTE Gallery, du 14 au 29 juin, Séoul, Corée du Sud.



Projection de la série lors de l'exposition collective «Square Brackets» à la KOTE Gallery, du 14 au 29 juin, Séoul, Corée du Sud.

Portfolio

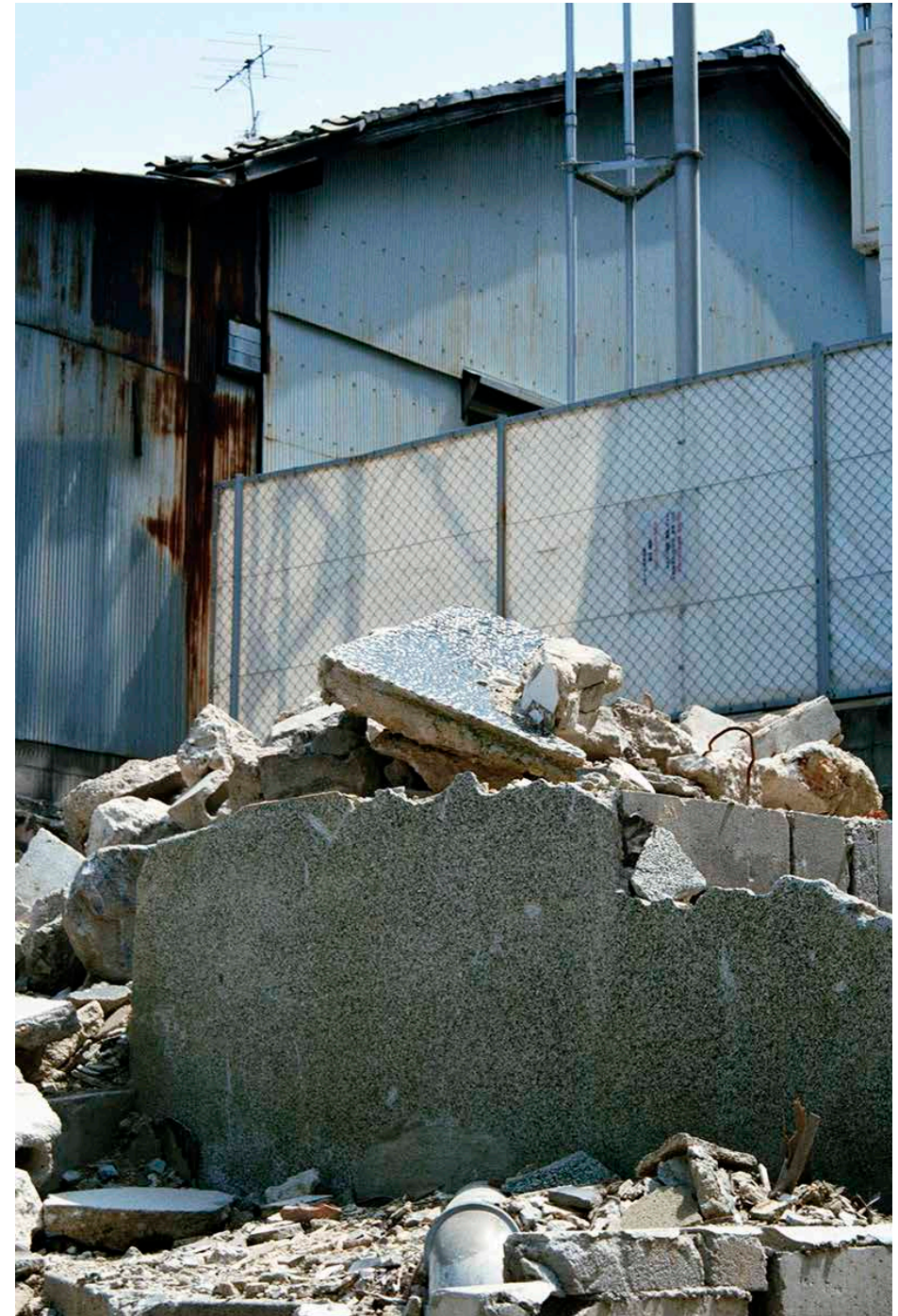
On The Edge

[On The Edge](#) est une série photographique débutée en 2018 au Japon, dans les alentours de Kyoto. En parcourant les montagnes et les villages environnants, j'ai photographié des ambiances ambiguës et des paysages évidés. M'aventurer en périphérie de la ville venait témoigner d'une envie de découvrir des zones d'ombre, d'aller vers des lieux qui se donnaient plus difficilement à voir. Se produisent alors des va-et-vient entre ce qui semble maîtrisé dans l'image et ce qui nous échappe. *On The Edge* est un regard sur un territoire, mais aussi une lecture sensible et personnelle du Japon. C'est une série qui interroge nos rapports à des lieux et à des moments en suspens, c'est un ensemble d'images et d'histoires qui s'inscrivent dans une temporalité qui dure et s'étend.

En 2020, *On The Edge* a été un projet finaliste du [Prix Levallois](#) et du Fotofever prize with Dahinden. Il a aussi été sélectionné parmi les 5 lauréats de l'appel à projet [Kickstarter x Polka](#), et a été soutenu par le Fond de dotation agnès b. En 2021, il a été exposé sur les grilles de la Tour Saint Jacques à Paris, au Consulat du Japon de Lyon. En 2022, il fut notamment présenté à la Villette dans le cadre de l'exposition [100% L'EXPO](#) et aux Rencontres de la Photographie d'Arles à l'occasion de [PHOTOSLAM!](#)

Presse (sélection) :

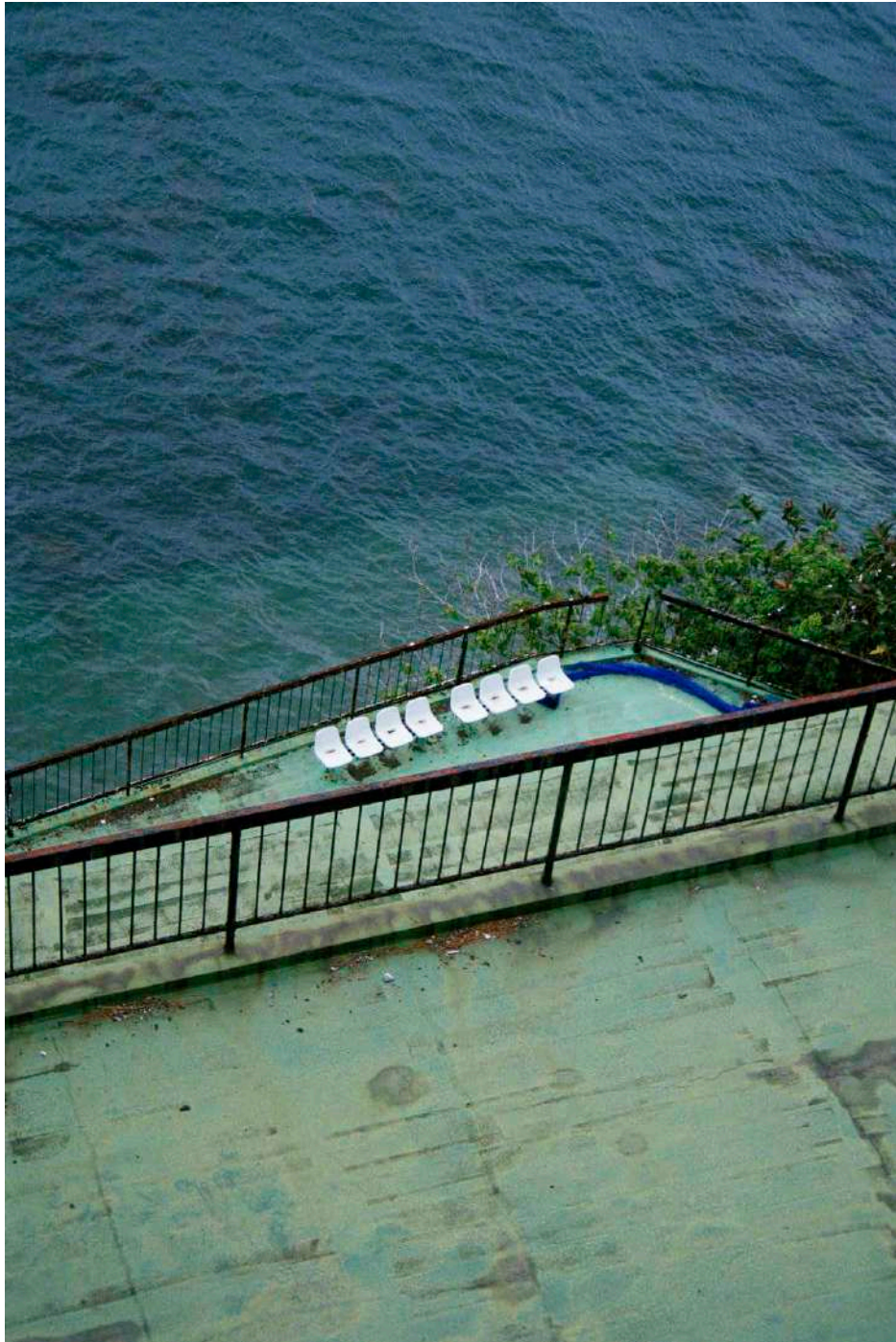
[Fisheye Magazine](#) / [Artistik Rezo](#) / [Mint Magazine](#) / [g Lives mag](#)



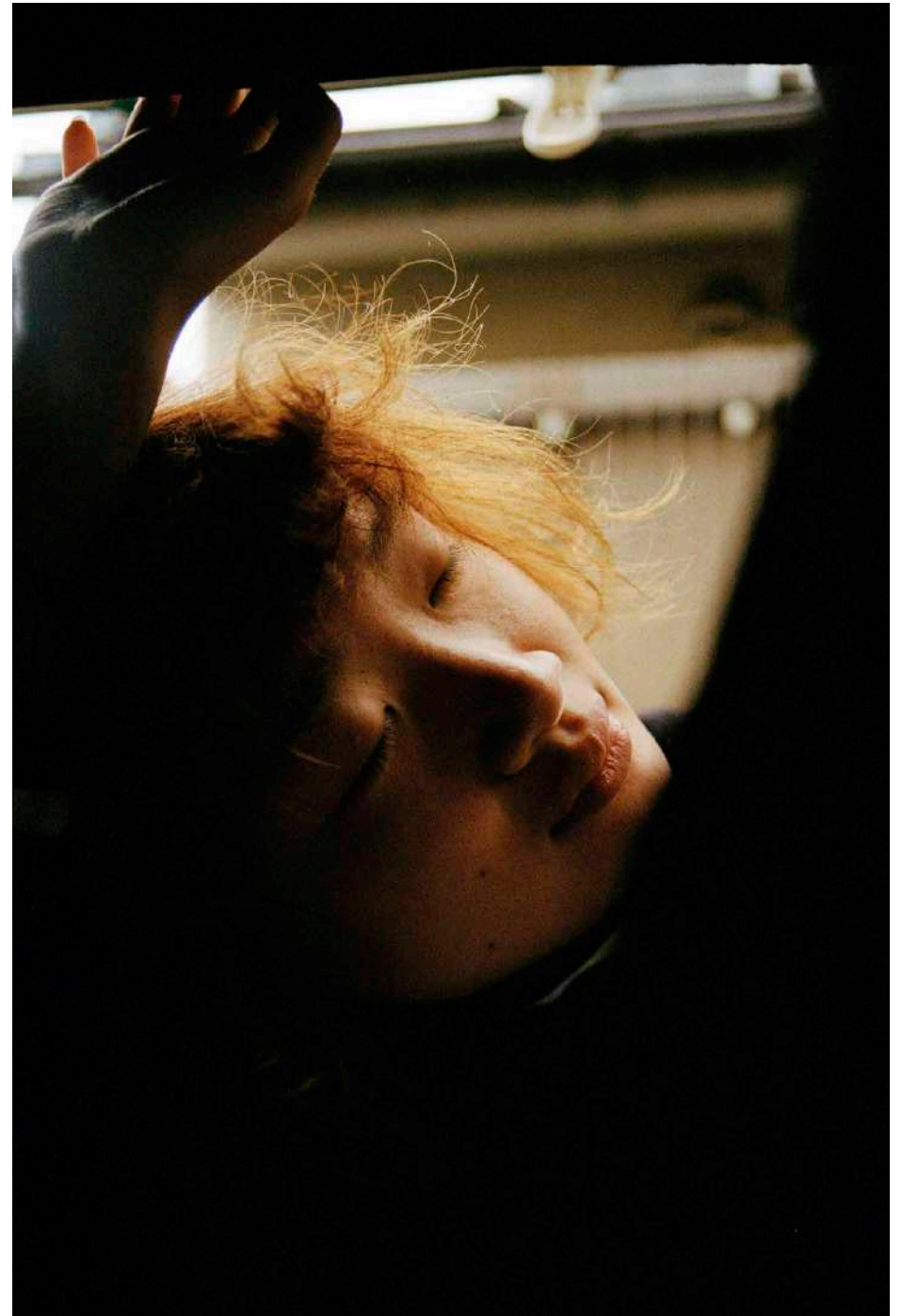
Ruins, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



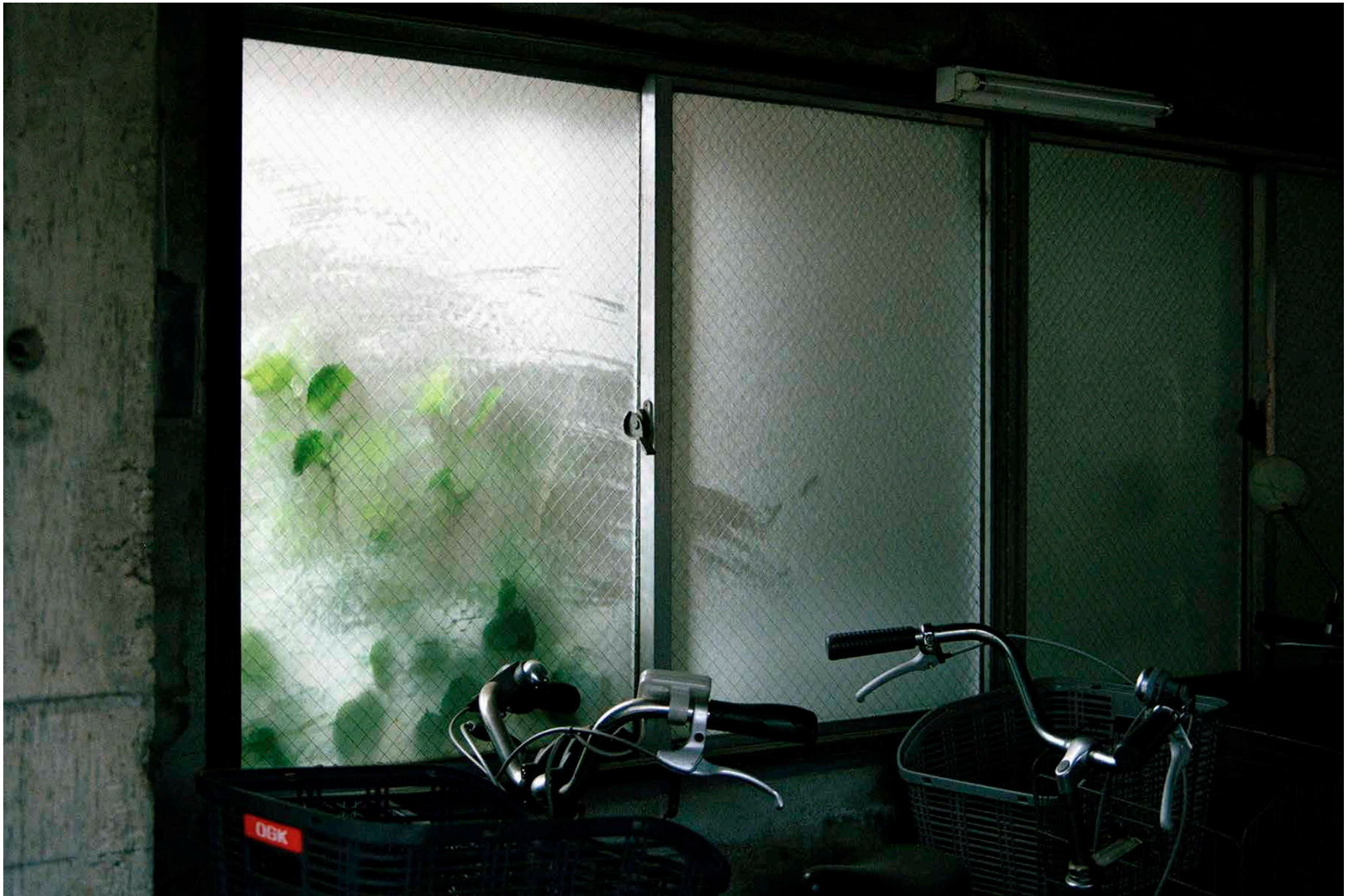
The Swing, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



Wakayama, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



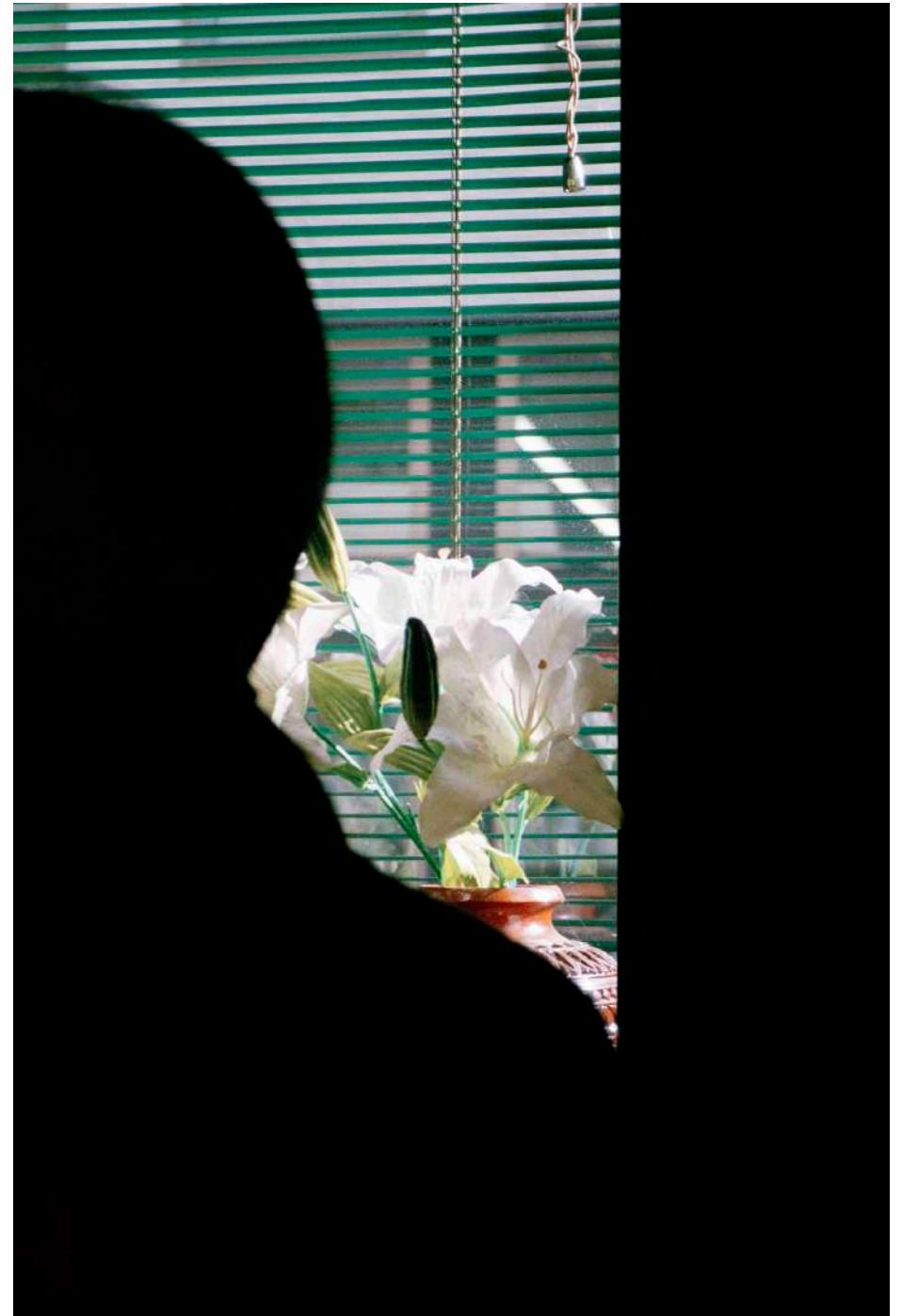
Embrace, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



Bike duo, série On The Edge, photographie argentique, Japon, 2019



Shadō, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



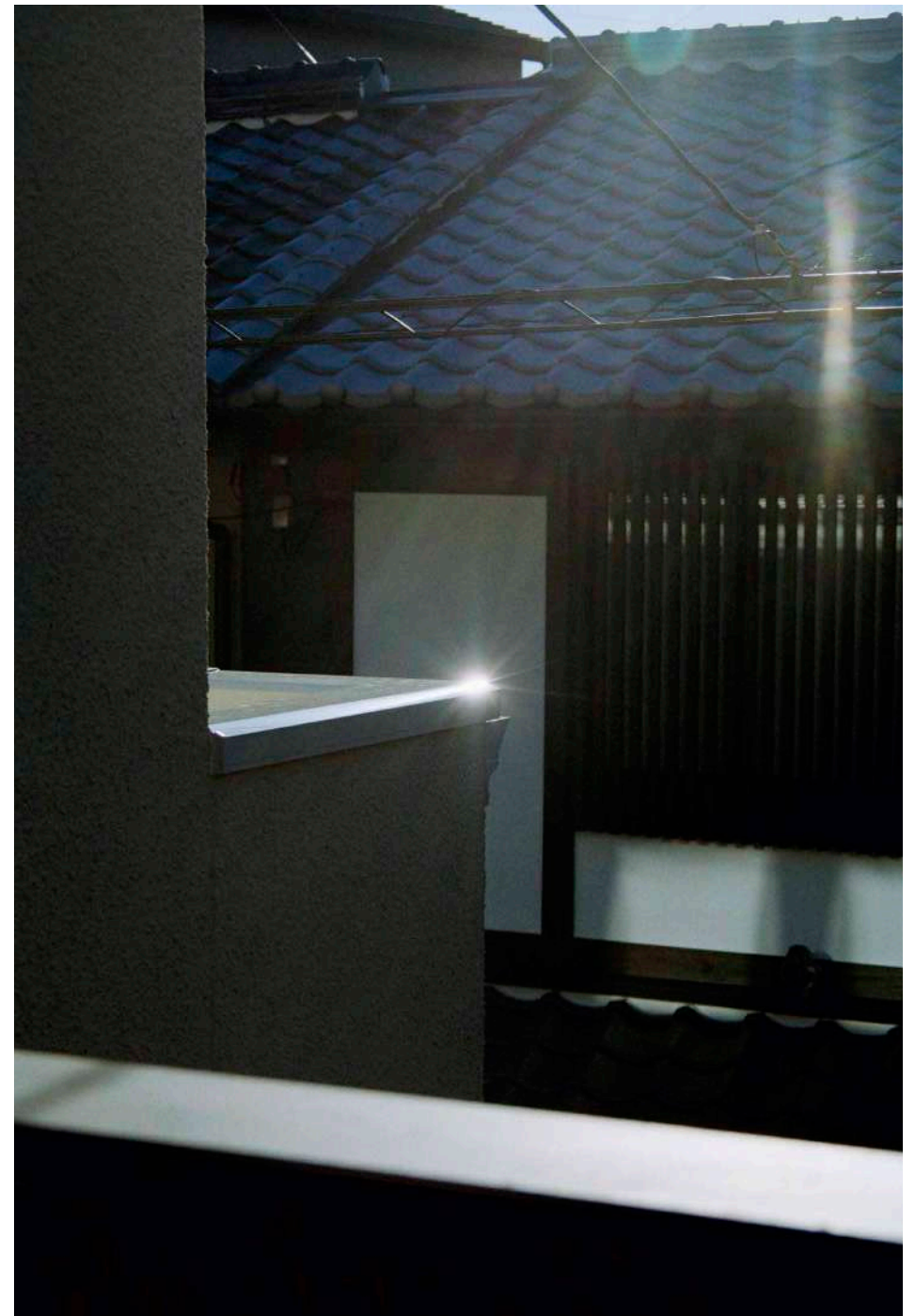
Yuriko, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



Hikage, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2018



Le vêtement rouge, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



Kira Kira, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



Quitter la ville, série On The Edge, photographie argentique, Japon, 2019



Kyoto Ride, série On The Edge, photographie argentique, Japon, 2019



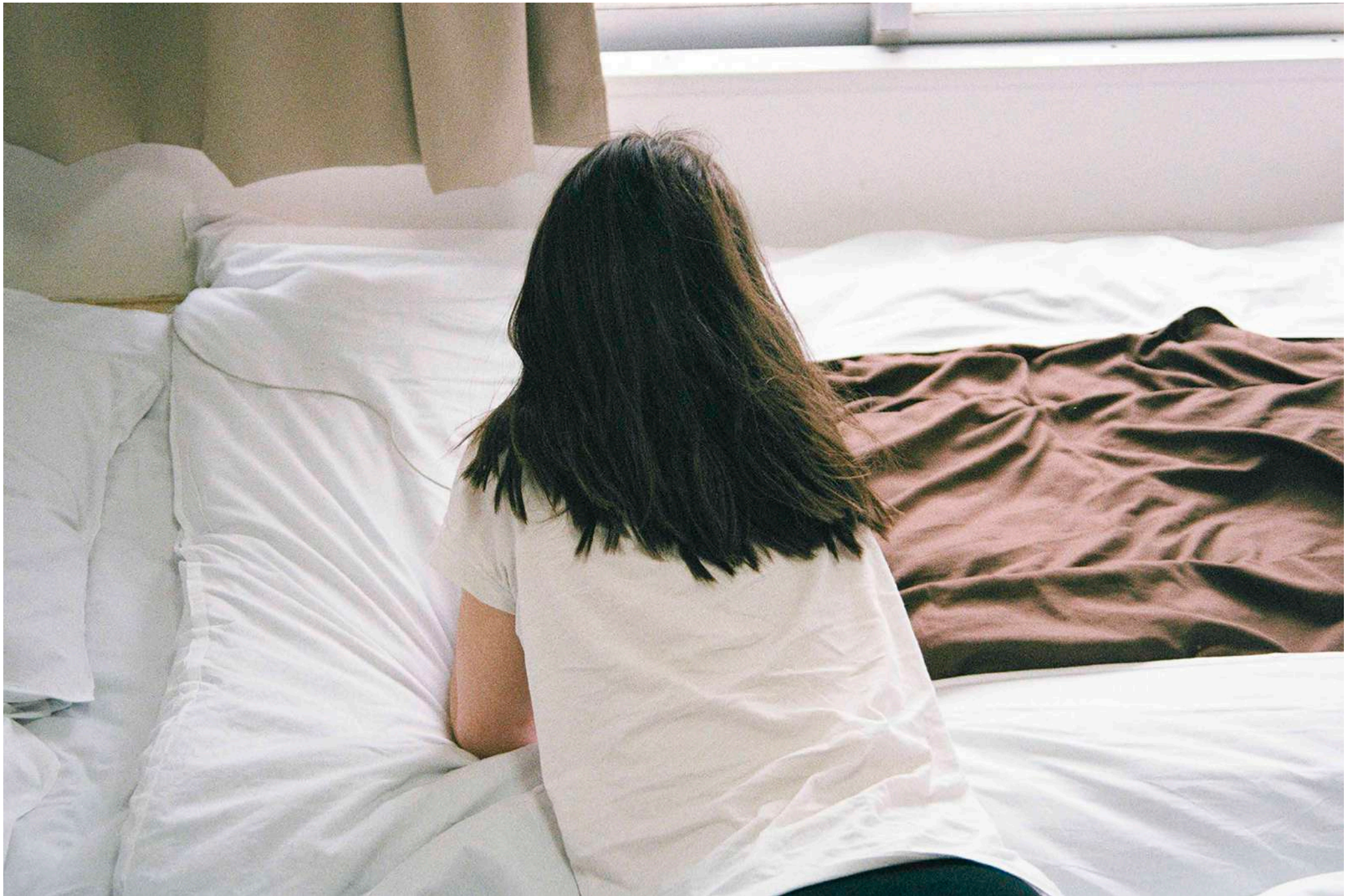
Sakura, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



Ting, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



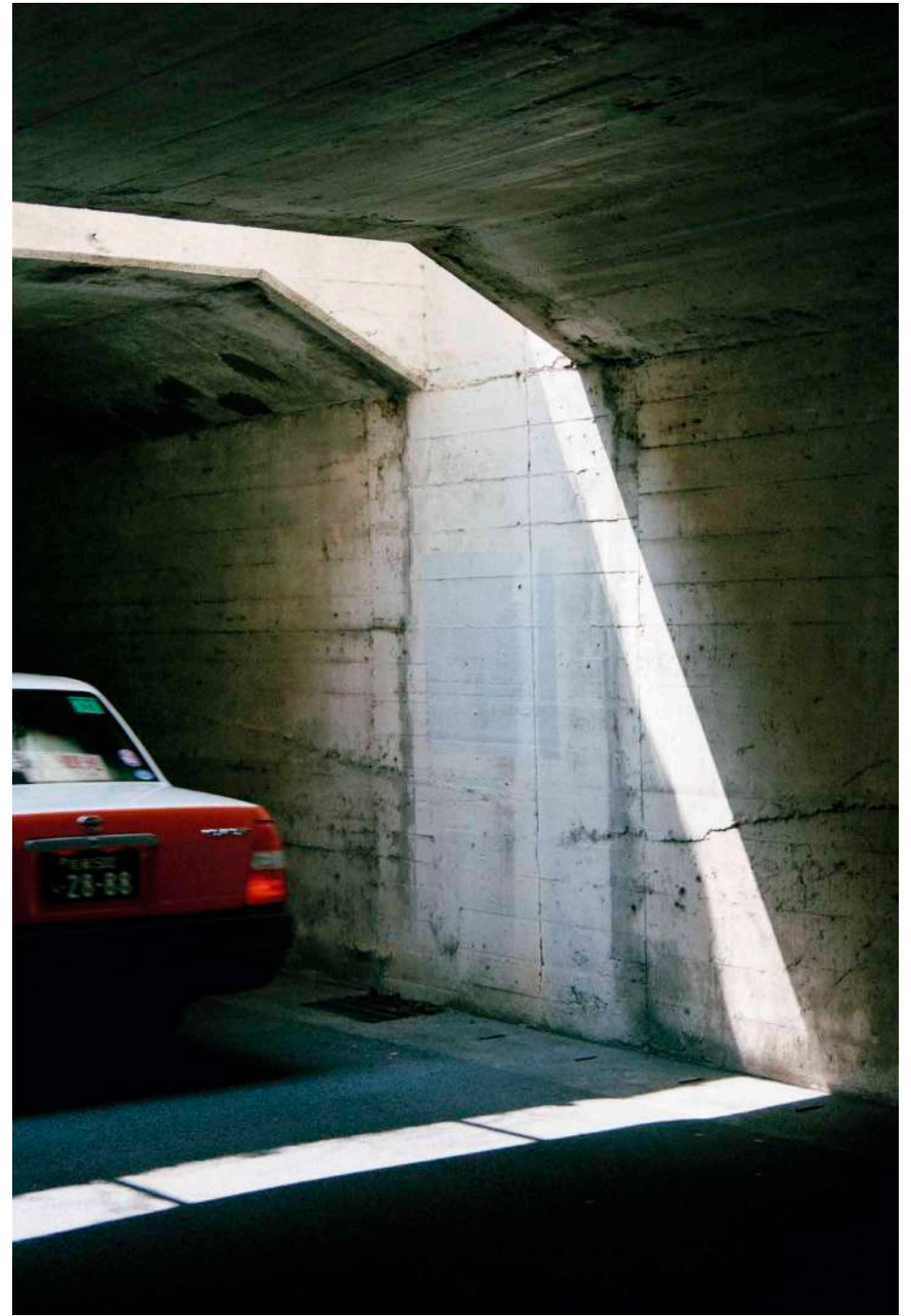
Crossing Paths, série On The Edge, photographie argentique, Japon, 2019



Futon, série On The Edge, photographie argentique, Japon, 2019a



En'enra, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



Taxi, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



Faux départ, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



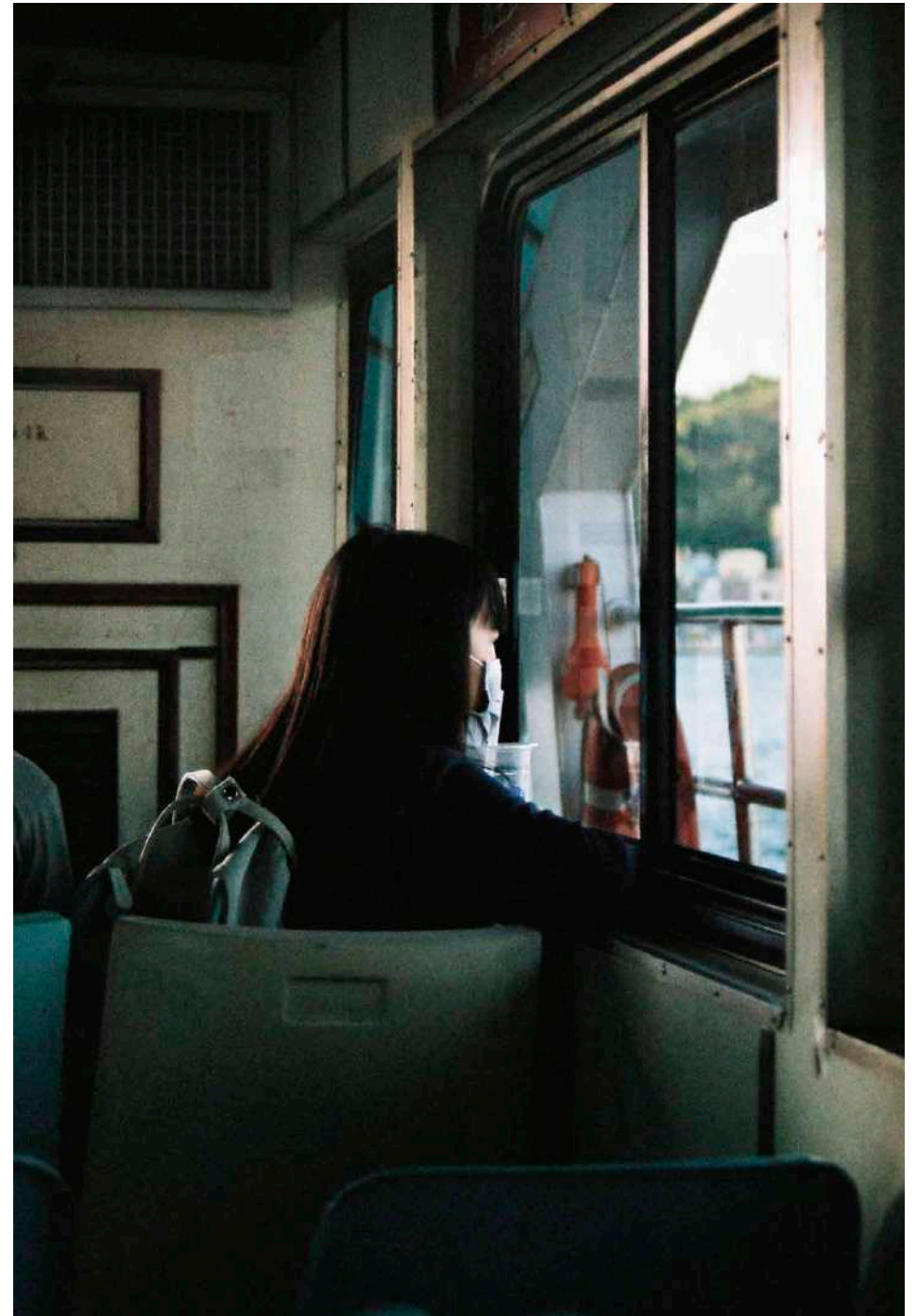
Ōmi-Takashima, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



Trespassing, série On The Edge, photographie argentique, Japon, 2019



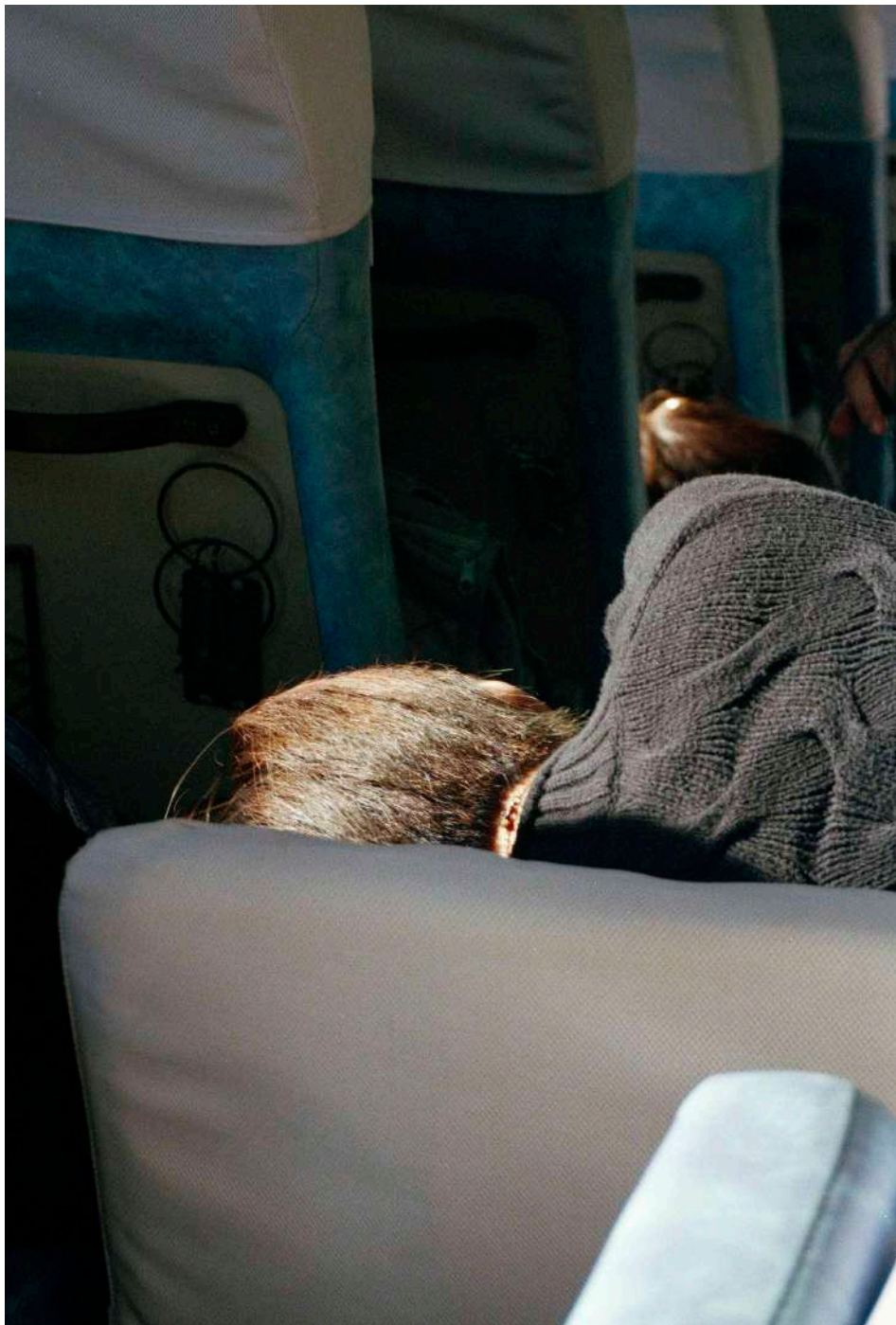
Wild Flower, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2018



La fille du ferry, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



The pool, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



Sonobe, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2018



Red Stone, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



Bamboo Forest, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



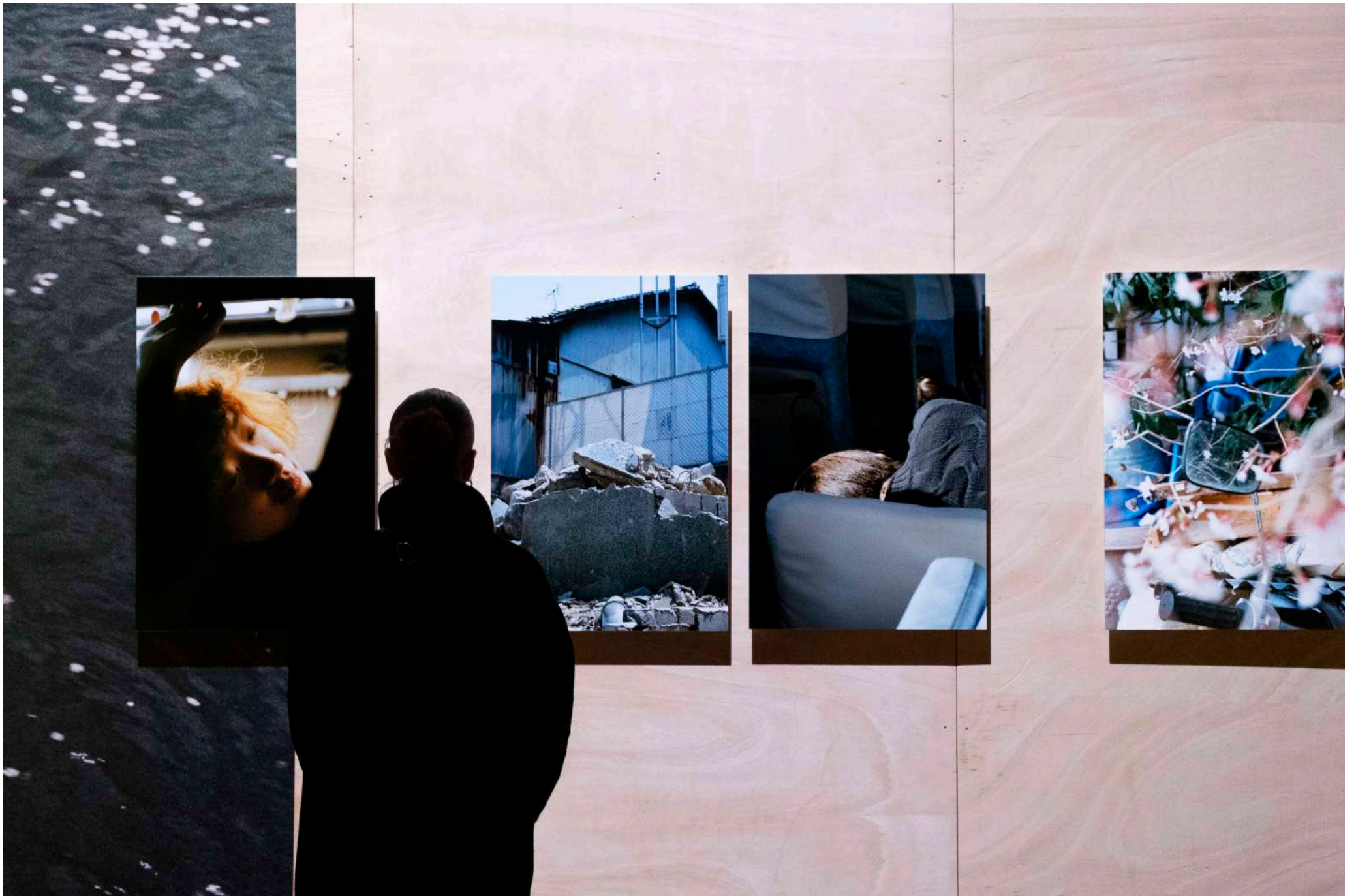
Kami, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



Koinobori, série *On The Edge*, photographie argentique, Japon, 2019



Accrochage de la série *On The Edge* pour 100% L'EXPO, à la Grande Halle de la Villette à Paris, du 6 au 30 avril 2022.



Accrochage de la série *On The Edge* pour 100% L'EXPO, à la Grande Halle de la Villette à Paris, du 6 au 30 avril 2022.



Accrochage de la série *On The Edge* pour 100% L'EXPO, à la Grande Halle de la Villette à Paris, du 6 au 30 avril 2022.



Projection d'*On The Edge* lors de PHOTOSLAM!, événement organisé par Les Recontres de la Photographie d'Arles, Théâtre Antique d'Arles le 07/07 2022.



Exposition *New Lens - New Lands*, sur les grilles de la Tour Saint Jacques à Paris, du 09 au 30 mars 2021, avec Kickstarter, Polka Magazine et la Ville de Paris.



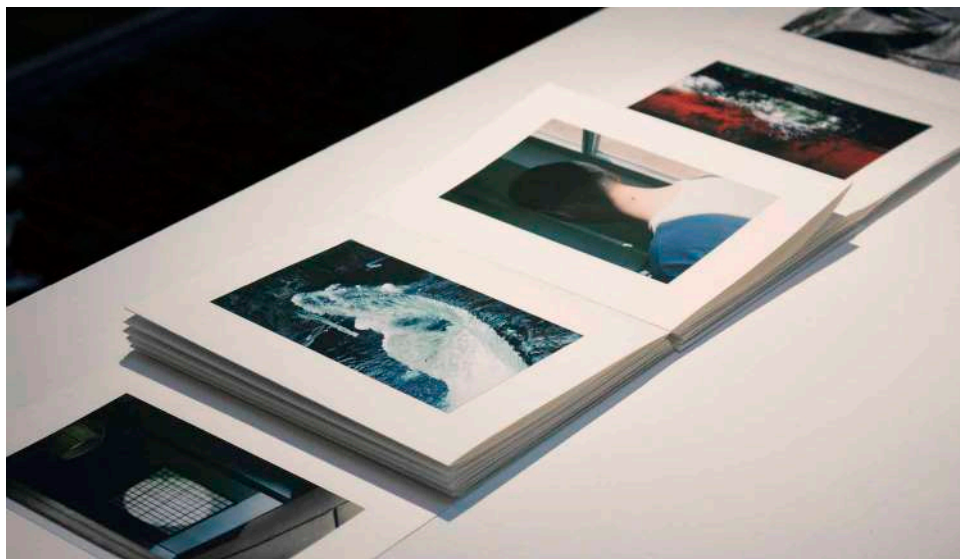
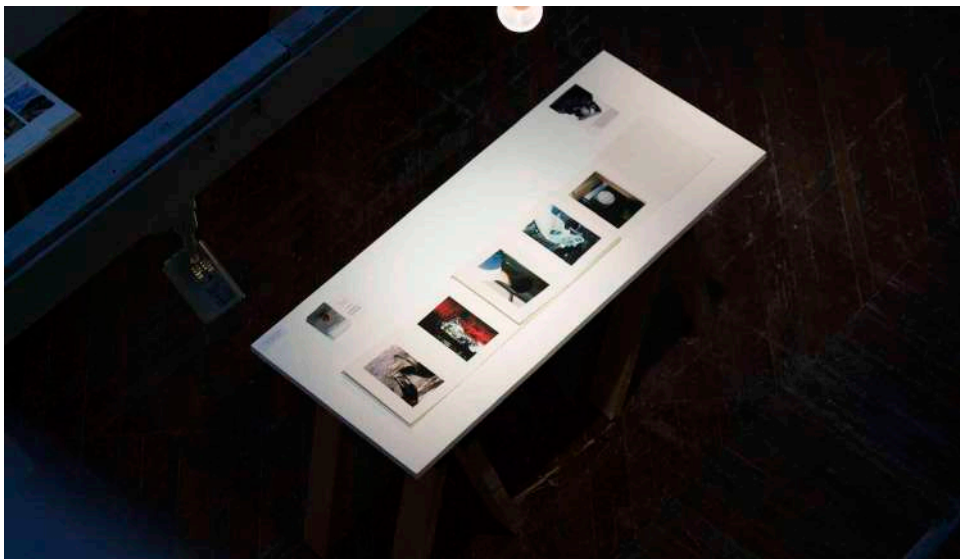
Collaboration avec l'Opéra de Dijon pour le spectacle "Macbeth" de Giuseppe Verdi, 2021.

Éditions et livres d'artiste

Tabito bungaku : Travel and litterature

Galerie Art Zone , 2018, Kyoto, Japon.

Produite dans le cadre de l'exposition *Tabito Bungaku : Travel and litterature*, à la galerie Art Zone à Kyoto en 2018, cette auto édition combine des photographies réalisées en France et au Japon et associe mes expériences des deux pays.



From Home

Auto édition, format A3, 54 pages, 2018.

From home est une auto édition présentant un ensemble d'images à la manière d'un journal intime. Les photographies de personnes, lieux et scènes ont été prises lors de moments spontanés sur une période de deux ans.





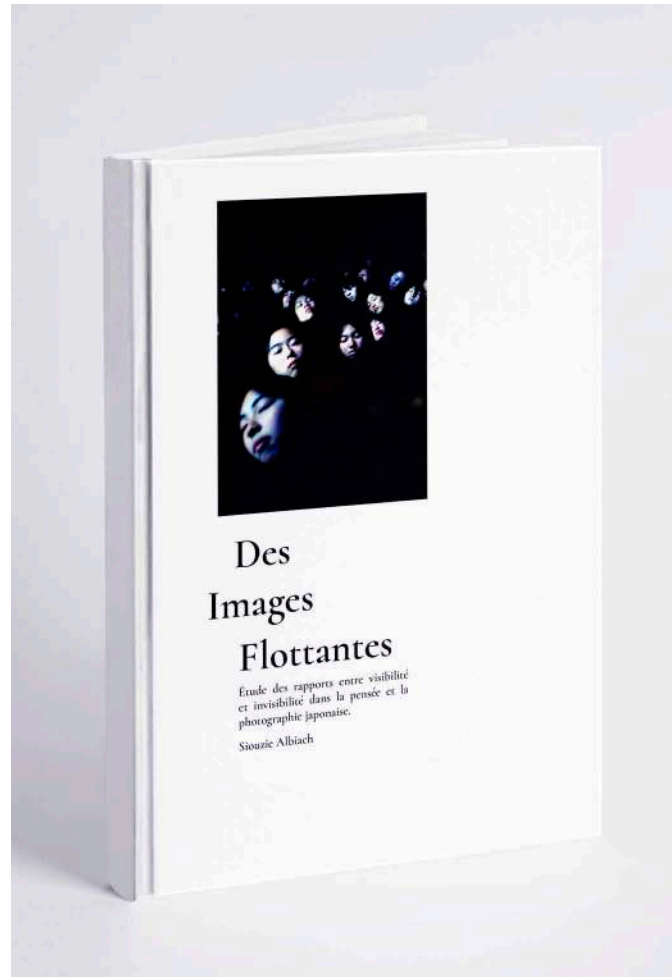
From Home, auto-édition, format A3, 54 pages, 2018.

Des images flottantes : Études des rapports entre visibilité et invisibilité dans la pensée et la photographie japonaise.

Mémoire en vue de l'obtention du grade de Master, année universitaire 2019-2020.

Fantômes, démons et monstres font partie intégrante du folklore japonais. Ces créatures fantastiques se sont démocratisées et ont marqué notre imaginaire contemporain d'images et de représentations de ce qu'est, ou de ce que pourrait être, le surnaturel au Japon. Mes recherches, au départ influencées par ce folklore, portent sur un rapport à "l'invisible". Cet invisible s'ancre de manière profonde, et sous des formes diverses et plus proches du réel, dans la vie quotidienne des japonais, dans leur culture, dans leur histoire et dans leurs pratiques. Cet invisible existe en parallèle avec un visible : il se situe donc dans des entre-deux, dans des espaces et des ambiances intermédiaires et ambigus.

Si cet invisible est profondément ancré dans la culture japonaise, alors l'évolution de leurs pratiques culturelles aura nécessairement une influence sur leurs systèmes de représentation. Que dit ce rapport à l'invisible du Japon et quel est son lien à l'image ? Cette mise en image, en vue d'un invisible, est-elle essentiellement japonaise et diffère-t-elle de ce que nous définissons comme l'Occident ? Et si oui, sur quoi se fonde cette différence et comment va-t-elle générer une théorisation du Japon et de ses représentations ? Comment le rapport à l'invisible va-t-il venir conditionner leurs représentations, à la fois dans la pensée moderne japonaise, dans l'espace de l'art, mais aussi dans un déplacement international ?



MYTO

Editeur et bureau de recherche, **MYTO** est une plateforme dédiée aux charlatans contemporains - conteurs.euse.s et fabricant.e.s de contre-vérité, travesti.e.s, prestidigitateurs, illuminé.e.s, pigistes insurgé.e.s, imposteur.trice.s, escrocs, faussaires, historien.e.s dissident.e.s, mages et sorcier.e.s, community managers repenté.e.s, crieur.euse.s de rue.

Faussaire revendiqué, **MYTO** entend construire de nouveaux espaces d'inventions collectives à l'ère des post-vérités : qui sont les nouveaux mythos, et comment reprendre la main sur nos imaginaires ?

MYTO se réapproprie cette question en proposant le livre comme espace d'expérimentation, avec l'altération de vérité comme parti pris. De la photographie au journalisme, de l'occulte à la mythologie, **MYTO** est une fabrique d'histoire(s) proposant la création artistique comme faux et usage de faux.

Les activités de **MYTO** se déploient en trois temps :

La publication et la diffusion d'ouvrages papier, des cycles d'expositions et événements, et des ateliers pédagogiques de création, explorant collectivement les innombrables possibilités qu'offrent l'imprimé.

Les nouveaux mythos interrogent les usages et expériences de l'image, de l'écrit et des pratiques poétiques. Déconstruire les images et mettre à jour leur fabrication, défaire les circuits d'informations : construire une joyeuse critique des certitudes.

MYTO est un espace où toute vérité à première vue est à regarder par deux fois, et où tout affabulateur est à prendre au sérieux.



Portrait des membres de MYTO réalisé par Clémence Elman, Arles, 2021.

SAR MÉRODACK J. PELADAN

Ad Rosam
per Crucem, ad Crucem
per Rosam; in ea
in eis gemmatus
resurgam

Non nobis
non nobis Domine
sed nominis tui
gloriæ solc
Amen

AMPHITHÉÂTRE
DES
SCIENCES MORTES

COMMENT
ON DEVIENT
ARTISTE

ESTHÉTIQUE

AVEC PORTRAIT INÉDIT DU SAR

PARIS
1894
A.S.



FAME *

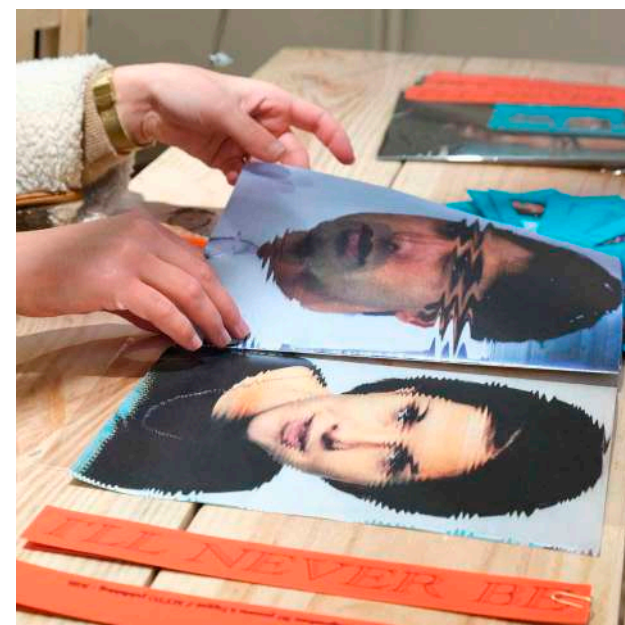
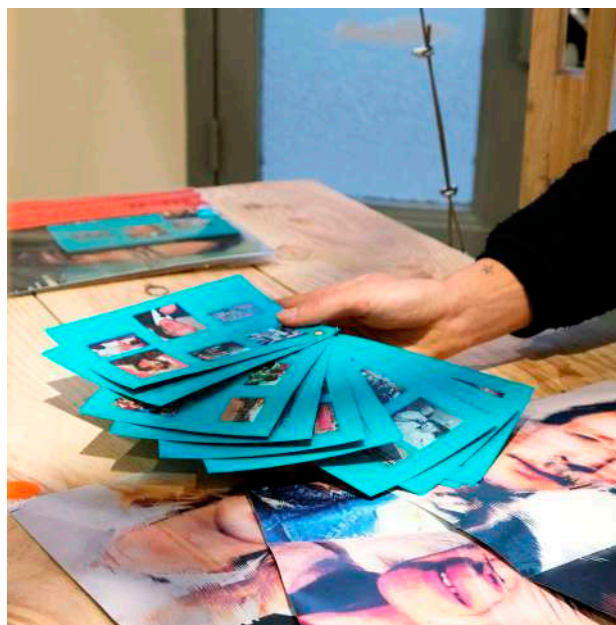
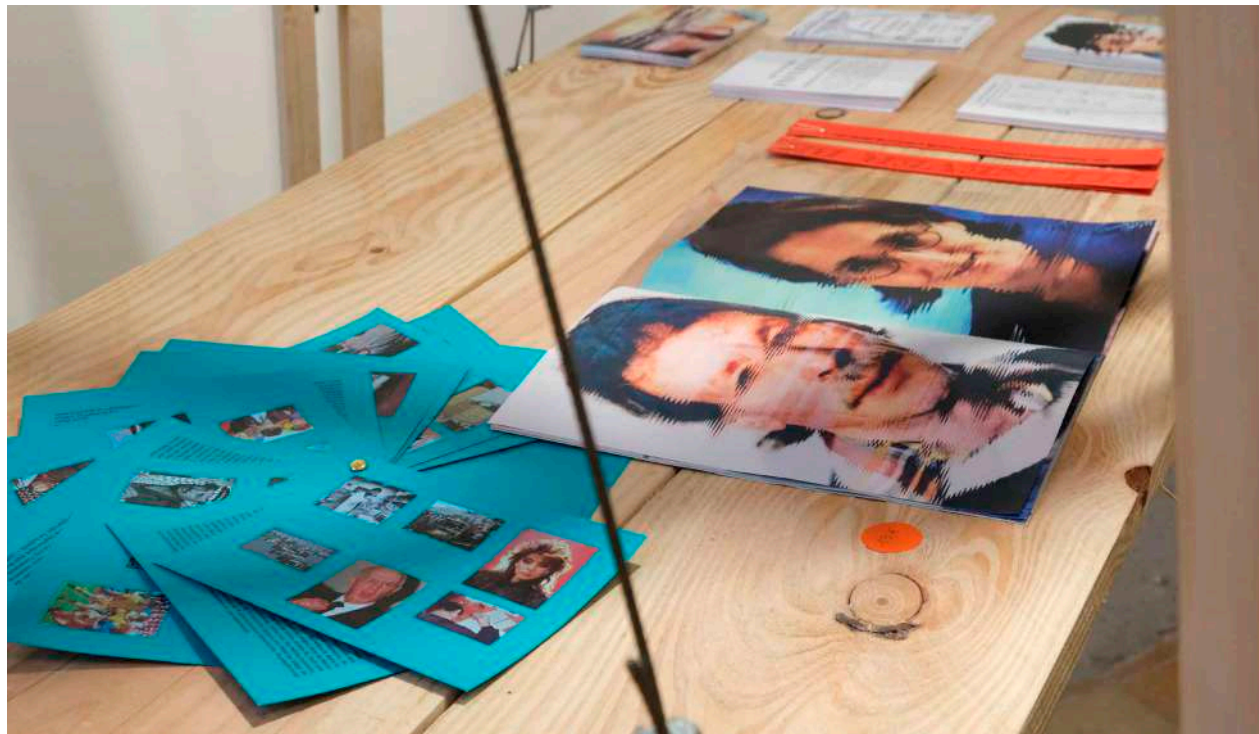


MYTO
publishing

DRESS FOR SUCCESS *



MYTO
publishing



I'LL NEVER BE, fanzine en 15 exemplaires signés et numérotés, impression offset, 21x15 cm, MYTO Publishing 2021. MRO Fondation, Arles, décembre 2021.

Merci pour votre attention